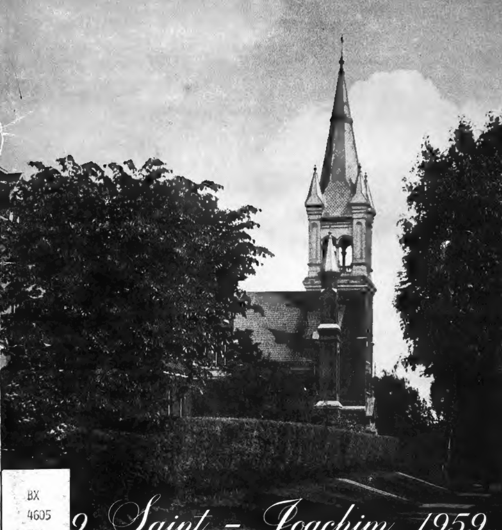


9 Saint - Joachim 1959

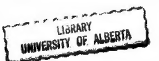

QUAECUMQUE VERA

1859-1959

Haec olim meminisse juvabit
Ce souvenir vous charmera
Virgile

Album Souvenir

Centenaire de la paroisse
Saint-Joachim d'Edmonton

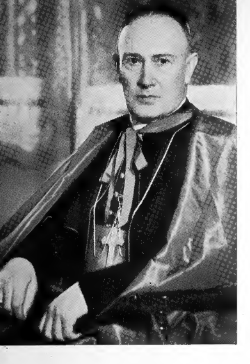




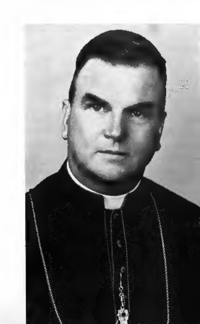


Son Excellence Monseigneur Sebastiano Baggio,
Délégué apostolique au Canada





Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton



Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton



T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial,
ancien curé de Saint-Joachim



R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé,
enfant de la paroisse



R.P. Hector Ferland, o.m.i.,
vicaire



R.P. Maurice Goutier, o.m.i.,
vicaire

Présentation

L'Histoire de la paroisse Saint-Joachim se perd dans un passé où souvent la légende se mêle aux faits. L'on ne peut se pencher sur cette histoire sans se rapporter au Fort Edmonton et aux pionniers de la grande plaine de l'Ouest: hommes de tous calibres dont les fortes personnalités se mesuraient par des qualités de coeur éclatantes ou par des défauts accentués. Chez bon nombre d'entre eux, on y découvre l'étoffe de héros; il en fut de même pour les prêtres que Dieu choisit de diriger vers ces vastes plaines. Qu'il s'agisse de Mgr Grandin, du Père de Smet, des abbés Blanchet et Demers, des abbés Thibault et Bourassa, de Mgr Taché ou du Père Lacombe, on y trouve toujours des hommes doués de qualités humaines souvent remarquables. Toutefois, leurs qualités humaines étaient simplement la matière première dont se servit Dieu pour étendre le règne du Christ dans ce vaste pays. Bientôt à un rythme plus rapide, la vaste plaine se dota de commerçants, d'agriculteurs, de professionnels et évidemment d'aventuriers et la ville d'Edmonton prit de telles proportions que Mgr Legal ne crut pas bon de transporter son siège épiscopal de Saint-Albert à Edmonton, alléguant en 1912 que dans quelque temps Edmonton et Saint-Albert ne formeraient qu'une ville.

La paroisse Saint-Joachim fut mêlée étroitement à toute cette évolution du Fort Edmonton, elle se transporta au "Groat Ravine", pour ensuite se rapprocher du Fort et du centre commercial de la ville. Hôpitaux, écoles, couvents vinrent se grouper autour de l'église Saint-Joachim pour former une agglomération d'institutions religieuses catholiques telle qu'on en trouve rarement dans nos villes de l'Ouest canadien.

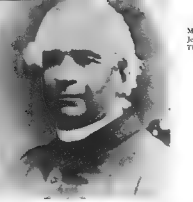
Les paroissiens de Saint-Joachim furent certainement de cette trempe d'hommes dont les qualités de coeur firent de cette plaine nue une terre où il fait bon vivre. L'Eglise Saint-Joachim en est un symbole et un souvenir. Elle n'est pas une église ordinaire . . . elle est une oeuvre d'amour où nos pionniers semblent avoir laissé éclater leurs sentiments religieux pour ensuite les figer dans sa voûte, dans ses verrières, dans son autel. Il nous ont légué une oeuvre de beauté, un édifice en couleurs et une église où même les jeunes y trouvent une atmosphère qui invite à la piété, une atmosphère qui tranche avec l'agitation fiévreuse du dehors. Cette église est aussi une église éminemment catholique où les diverses nationalités s'y trouvent représentées: St-Patrice, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Basile semblent jeter un regard de complaisance sur les générations qui se succèdent dans cette église-mère d'Edmonton.

Ce livret-souvenir voudrait, à l'occasion du centenaire de la construction de la première chapelle, jeter dans les coeurs des pionniers des étincelles qui rallumeront des souvenirs doublés de joie et de fierté. Ce rappel de grâces reçues fera certainement monter en leurs coeurs un Magnificat de reconnaissance à l'endroit d'un Dieu qui au milieu d'épreuves nécessaires, comble ses enfants de bonté et d'amour.

Pour les jeunes, ce livret sera une leçon de courage et d'espoir.

Pour les Pères Oblats, il est un hymne de reconnaissance, qui par l'intercession de la Vierge Immaculée, monte vers Dieu pour le remercier de leur avoir donné le privilège d'annoncer son Evangile dans cette portion de la vigne du Seigneur que l'Eglise a bien voulu leur donner.

Fernand Thibault, o.m.i., curé.



M l'abbé Jean-Baptiste Thibault



R P Albert Lacombe, o.m.i.

Le premier siècle de Saint-Joachim

Le berceau de la paroisse Saint-Joachim fut le Fort Edmonton, principal entrepôt de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans les plaines de l'Ouest, dont l'enceinte longue de 300 pieds et large de 210 contenait en hiver une population de 150 personnes: Ecossais, Canadiens français et Métis.

PRISE DE POSSESSION

La première fois qu'un prêtre catholique franchit le seuil de cette citadelle, ce fut le 6 septembre 1838.

M. Norbert Blanchet, grand vicaire de Québec, et son compagnon M. Modeste Demers, qui se rendaient au-delà des Montagnes Rocheuses pour fonder la Mission de l'Orégon et, plus tard, celle de la Colombie, s'arrêtèrent plusieurs jours au Fort. Ils y firent 39 baptêmes, dont 5 d'adultes, et 3 mariages. Le dimanche suivant, 9 septembre, il y eut messe et vêpres solennelles au cours desquelles ils donnèrent deux longues instructions.

Le lendemain, 10 septembre, jour de leur départ, ils firent la bénédiction d'une grande croix qu'ils plantèrent à l'emplacement du Parlement actuel, en signe de prise de possession du territoire d'Edmonton au nom du Christ et de son Eglise.

Telles furent les prémices de la future paroisse Saint-Joachim.

PREMIERS MISSIONNAIRES

Quatre ans plus tard, un autre missionnaire, M. Jean-Baptiste Thibault, passa par le Fort Edmonton. Parti de la Rivière-Rouge le 20 avril 1842, il arrivait au Fort le 19 juin 1842. C'était un dimanche, et il était arrivé assez de bonne heure pour célébrer la sainte Messe.

Son séjour au Fort se prolongea jusqu'au 25 juillet. Il partit alors pour visiter les Indiens de la région au sud et à l'ouest, puis revint au Fort le 29 août, et le 18 septembre il retournait à la Rivière-Rouge.

Il en revenait en 1844 pour s'établir définitivement au Lac Sainte-Anne. Son compagnon M. Joseph Bourassa, s'arrêtait au Fort Edmonton, le 5 août 1844, et M. Thibault y arrivait de nouveau le 9 septembre, venant du Lac Ste-Anne et en route pour le Fort Pitt. A partir de cette date et jusqu'à leur départ du Lac Ste-Anne huit ans plus tard, les deux missionnaires desservirent régulièrement le Fort Edmonton, du Lac Ste-Anne.

PREMIERE EGLISE ST-JOACHIM —

M. Thibault avait déjà quitté la région et le Fort Edmonton lorsque M. l'abbé Albert Lacombe — devenu à partir de 1856 le Père Lacombe, o.m.i., — y mettait le pied le 17 septembre 1852. Au mois de mai de l'année suivante, 1853, M. Bourassa, lui aussi, retournait à la Rivière-Rouge laissant seul M. Lacombe jusqu'à l'arrivée de son compagnon (et maître des novices), le R.P. René Rémas, o.m.i., en septembre 1858. Depuis lors, la desserte du Fort fut assurée par ces deux Pères, auxquels s'adjoignirent, en 1858, le R.P. C. M. Frain, o.m.i., et en 1860, le R.P. Joseph Caër, o.m.i. A partir de 1863 jusqu'en octobre 1883, la desserte fut assurée par les Pères de la Mission de St-Albert.

C'est en 1854, que le Fort Edmonton reçut la première visite épiscopale et le nom de Mission Saint-Joachim. Mgr Alexandre Taché, o.m.i. évêque de Saint-Boniface, y arriva le 23 mars. Dans ses Mémoires publiées en 1866 sous le titre "Vingt années de Missions", Mgr Taché mentionne qu'il trouva, à St-Joachim, M. Lacombe et quelques chrétiens fervents. Il eut le bonheur de confirmer dix-sept personnes le jour de l'Annonciation, 25 mars 1854. Le 27, il partait pour le Lac Ste-Anne. Mgr Taché devait venir de nouveau à la Mission St-Joachim le 19 décembre 1860 et le 3 décembre 1864.

Si la Mission avait été placée sous le patronage de St-Joachim dès 1854, elle n'avait cependant pas de chapelle ni d'église. Grâce à l'obligeance de M. John Rowand, Facteur en chef — ou "bourgeois" du Fort Edmonton, le Père Lacombe avait bien obtenu une des petites bâtisses du Fort, adjacente au chemin principal situé au-dedans du Fort, et il avait sommairement converti cette cabane en une sorte de maison-chapelle qui servait de pied-à-terre aux missionnaires lors de leurs visites périodiques à la Mission St-Joachim. Toutefois, les Offices du dimanche et des fêtes avaient lieu ordinairement dans la grande salle de la résidence du "bourgeois", désignée sous le nom de "Big House".

C'est pourquoi, afin d'obvier à ces inconvénients, M. J. W. Christie, Facteur en chef qui avait succédé à M. Rowan, fit construire, au cours de l'année 1859, aux frais de l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson, et dans l'enceinte même du Fort, une jolie petite église, à laquelle était adjointe une résidence commode pour les Pères. Eglise et maison furent données en toute propriété par M. Christie au Père Lacombe. Les Archives de la Cie de la Baie d'Hudson, contenant le Journal du Fort Edmonton où se trouvent consignés jour par jour les progrès de cette construction de l'église, notent à la date du 24 décembre 1859:

" the French Chapel completed to-day and all ready for Mass to-night".

L'année 1959 marque donc le centenaire de cette première église St-Joachim.

PREMIERE ECOLE —

En 1862, le Père Lacombe réussit à obtenir un Frère Oblat dans le but d'établir la première école pour les enfants du Fort Edmonton. Le 15 septembre 1862, il écrivait à Mgr Taché: "Le Frère Scollen n'a pas encore commencé l'école ici. Le bourgeois Christie qui craint le gouverneur Dallas, m'a refusé de lui donner pension. Quoique tout le monde désire beaucoup l'école, personne ne s'empresse guère de m'aider. Dans quelques jours j'espère, tout sera arrangé"

En effet, deux mois plus tard il écrivait "Le Frère Scollen fait toujours l'école au Fort et il réussit bien. Il prend pension chez James Cunningham et je puis vous assurer qu'il est très bien traité" Outre l'anglais et un peu de français, Mgr Taché lui avait imposé au programme de classes l'enseignement du catéchisme, du chant d'église et de la manière de servir la messe. Une trentaine d'enfants fréquentaient l'école régulièrement.

Tout alla bien pendant quelques années. M. Christie ne cacha pas sa très grande satisfaction des résultats obtenus par le Frère Scollen, et ce dernier, dans ses lettres à Mgr Taché, louait sans restriction les enfants pour leur assiduité et leur intelligence. Toutefois, comme il le signalait en mai 1867 à Mgr Taché, "une grande disette qui a sévi depuis peu a fait un tort immense à mon école. Le maître du Fort ne pouvant pas nourrir tout le monde qui travaille pour lui renvoya plusieurs familles en sorte que ma classe est bien petite à présent"

En 1868, l'école de la mission St-Joachim fut fermée, faute d'enfants catholiques pour la fréquenter, et le Frère Scollen quitta le Fort pour aller demeurer à la mission de St-Albert.

DEUXIEME EGLISE ST-JOACHIM

La première église St-Joachim, dans l'enceinte du Fort, subsista encore quelques années. Chaque dimanche, les Pères de la Mission de St-Albert y venaient pour les Offices. Mais, le 20 juillet 1876, Mgr Vital Grandin, o.m.i., évêque de St-Albert, reçut du Gouverneur de l'Honorable



R.P. Henri Grandin, o.m.i.

Compagnie de la Baie d'Hudson l'ordre de transporter ailleurs, le plus tôt possible, la chapelle ainsi que la résidence du missionnaire. Comme tous les terrains du voisinage du Fort appartenaient à la puissante Compagnie, les deux bâtisses furent démolies à partir du 11 octobre 1876. Tout le bois fut transporté à environ deux milles à l'ouest du Fort sur une parcelle de terrain que M. Malcolm Groat avait cédée à Mgr Grandin.

Pour l'instant Mgr Grandin se contenta de faire reconstruire à cet endroit un édifice de 20 x 30 pieds, pour servir à la fois de résidence et de chapelle. Le bois de la première chapelle fut mis en échafaudage, près de cette maison, en attendant que les Frères de la Mission de St-Albert puissent être libres pour achever l'église dans le cours de l'été 1877.

Le 14 janvier 1877, le R.P. Henri Grandin, o.m.i. bénissait cette deuxième chapelle Saint-Joachim et y célébrait la messe. On signale, en date du 4 février 1877, qu'il y avait 20 personnes à la messe.

PREMIER CURE RESIDENT

L'arrivée du chemin de fer de la Cie Canadien Pacifique à Calgary, le 11 août 1883, présageait une ère prochaine de prospérité pour Edmonton. Aussi, la Compagnie de la Baie d'Hudson fit-elle arpenter son immense domaine pour en mettre les lots sur le marché. Par mesure de prudence, Mgr Grandin fit l'acquisition de tout un bloc de terrain à proximité du Fort.

En outre, la population de la place s'accroissant de jour en jour, il devenait nécessaire aux Pères de St-Albert qui étaient chargés de la desserte du Fort, d'y faire des séjours de plus en plus fréquents et prolongés. Mgr Grandin nomma donc son neveu, le R.P. Henri Grandin, premier curé résident de St-Joachim. Le 1er octobre 1883, celui-ci venait s'installer en permanence dans la maison-chapelle située sur la propriété Groat, en compagnie du Frère scolastique Zéphyrin Lizée, o.m.i., qui devait y achever ses études et apprendre le Cris.

En 1885, l'insurrection des Métis et des Indiens à l'instigation de Riel jeta plusieurs fois la panique au milieu des habitants d'Edmonton, qui, en grand nombre, vinrent chercher refuge derrière les palissades du vieux Fort. Mais le Père Grandin ne consentit jamais à s'éloigner de son église où il se sentait en sûreté. Du reste, l'arrivée à Edmonton, le 2 mai 1885, du 65e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, lui procura l'agréable compagnie de nouveaux paroissiens, officiers et soldats, toujours prêts à lui rendre service.

TROISIEME EGLISE ST-JOACHIM —

Après ces quelques mois de troubles et de guerre intestine, il devenait évident qu'une nouvelle église s'imposait d'urgence à la mission St-Joachim. Le 1er juin 1886, le Père Henri Grandin revint de Saint-Albert avec le Frère Patrick Bowes, o.m.i., chargé de dresser, sur le terrain acquis près du Fort, le plan d'une église de fortes dimensions. Le 5 juillet, le bois nécessaire arriva par la rivière de la scierie Saint-Christophe, située à quelques milles de Saint-Albert.

Le travail progressa rondement, de sorte que le dimanche, 22 août 1886, jour de la solennité de la fête patronale de St-Joachim, la troisième église St-Joachim était "solennellement bénite par le R.P. Jean Marie Lestanc, o.m.i., Administrateur du diocèse, en présence des RR. PP. Grandin, Blais, Lizée, o.m.i. et du Rév. M. Quévillon et de toute la population catholique d'Edmonton." Cette troisième église était située sur le même bloc qu'occupe l'église actuelle de St-Joachim.

ARRIVEE DES PREMIERES SOEURS A EDMONTON —

Il fallait aussi une école, bien que le nombre d'enfants en âge de la fréquenter fut alors assez restreint. Déjà le R.P. Lizée avait fait la classe pendant quelques mois, avant l'ouverture de la nouvelle église. Et dès le mois le juin 1886, M. Saint-Cyr se chargea de tenir une classe régulière.

Deux ans plus tard, Mgr Grandin réussit à

obtenir quelques religieuses Fidèles Compagnes de Jésus qui arrivèrent à Edmonton le 11 octobre 1888, afin d'y fonder un couvent pour les jeunes filles et de faire la classe à l'école catholique Le Père Grandin leur céda sa résidence en attendant que leur couvent fût bâti

DEVELOPPEMENT DE LA PAROISSE —

Quelques mois plus tard, le 8 mai 1889, le Père Grandin quittait Edmonton pour devenir supérieur de la mission et du district du Lac-la-Biche. Après quelques mois d'intérim pendant lesquels le Père Valentin Végreville, o.m.i., prit charge de la mission St-Joachim, un vétéran des missions de la Colombie canadienne, le R.P Léon Fouquet, o.m.i., en fut nommé curé, le 10 janvier 1890.

C'est alors qu'un événement capital allait changer avec une rapidité incroyable la face de la petite bourgade d'Edmonton. En effet, le 30 juillet 1890, la voie ferrée Edmonton-Calgary était officiellement commencée dans cette dernière ville. Un an plus tard, au mois de septembre 1891, elle était livrée à la circulation sur tout son parcours jusqu'au terminus de Strathcona — aujourd'hui Edmonton-Sud. Le résultat immédiat fut d'intensifier le mouvement de colonisation du pays et de faire d'Edmonton l'emporium du Nord. Ce fut au Père Fouquet qu'il fut donné d'être témoin de cette métamorphose

Mais dans de telles circonstances, on avait besoin à St-Joachim d'un homme audacieux qui ne doutât de rien. Le choix tomba sur le Père Albert Lacombe. Le 24 juillet 1894, il arrivait à St-Joachim accompagné d'un nouveau vicaire, le R.P Louis Dauphin, o.m.i., tandis que le Père Fouquet recevait son obédience pour Calgary. Quelques mois plus tard, le Père Dauphin cédait la place au Père Alphonse Lemarchand, o.m.i. qui allait passer de longues années à St-Joachim comme vicaire, puis comme curé en 1914

Sous ce nouveau régime, les constructions allèrent rondement. Le Père Lacombe, pour donner à la paroisse un presbytère convenable, commença par entreprendre la construction d'une maison à revêtement de briques, à trois étages et sous-sol. Ce "petit palais" dont la façade défraichie se voyait encore naguère (jusqu'à la démolition de l'ancien séminaire) au coin de la 110e rue et de la 100è avenue, était déjà rendu habitable avant l'hiver

En l'année 1895 les Soeurs Grises entreprirent la construction d'un magnifique hôpital en briques, tout à côté de St-Joachim. Elles s'y installèrent définitivement le 29 août 1895 et les malades furent admis à "l'Hôpital Général" à partir du 8 decembre 1895. Le couvent fut construit pendant l'année 1896, et le 1er décembre Mgr Grandin venait bénir l'établissement.

A cette époque, le Père Lacombe songeait aussi à la construction d'une église mieux adaptée aux besoins d'une population toujours croissante, et il commença à ramasser des fonds parmi la population dans ce but. Le 26 avril 1896, il se rendit à St-Albert et présenta son plan à l'approbation de Mgr Grandin qui le refusa par suite de l'insuffisance des fonds amassés pour l'entreprise. En remettant le projet à une date ultérieure, on aurait la possibilité de construire une meilleure église en briques, plus vaste, et on aurait davantage de fonds

En attendant, le Père Lacombe se contenta de transporter l'église au milieu du bloc (en arrière de l'église actuelle), de la réparer et de la repeindre, et de l'élargir du côté droit afin d'utiliser ainsi une partie de l'ancienne maison. Le 2 juin 1896, l'église déplacée était rendue à destination.

QUATRIEME EGLISE ST-JOACHIM —

Le Pere Lacombe ayant demandé avec instance d'être déchargé de sa charge de curé de Saint Joachim, il fut remplacé à la tête de la paroisse



R.P Valentin Végreville, o.m.i



R.P Léon Fouquet, o.m.i.




R.P Hippolyte Leduc, o.m.i.

par le R.P. Hippolyte Leduc, o.m.i., qui prit charge à partir du 16 juillet 1896. Le Père Leduc s'occupa immédiatement de préparer la construction de la future église et d'accumuler les fonds nécessaires. Souscription, bazars, dons, parmi lesquels un de $500.00 d'une bienfaitrice de France, cession à titre gracieux par la caisse provinciale des Oblats des intérêts des placements pendant 6 années, donnèrent un montant assuré de plus de $16,000.00 pour être en mesure de commencer la construction et d'acheter les matériaux nécessaires.

Durant l'été de 1898 les travaux d'excavation furent commencés. Au printemps de 1899, tout était prêt pour faire surgir l'édifice du sol. Le travail de maçonnerie, commencé le 7 juin, était achevé le 28 octobre. On avait profité de la célébration du jubilé d'or de prêtrise du Père Lacombe, en septembre 1899, ainsi que de la présence à Edmonton pour cette circonstance de Mgr Adélard Langevin, o.m.i., archevêque de St-Boniface et de Mgr Augustin Dontenwill, o.m.i., évêque de New-Westminster, pour bénir la première pierre placée à quelques pieds du sol, dans le mur de façade sur le côté nord-est, et portant cette inscription: O M I 1 8 9 9. Cette bénédiction solennelle, faite par Mgr Langevin, en présence de NN. SS. Dontenwill, Grandin et Legal, o.m.i., eut lieu le 24 septembre 1899.

Enfin tout fut prêt pour que la quatrième église St-Joachim, qui est encore celle d'aujourd'hui, puisse être bénite le 8 décembre 1899, fête de l'Immaculée Conception. L'église magnifiquement parée par M. Bilodeau reçut, la veille au soir, une première bénédiction simple du R.P. Leduc, curé, qui devait y dire la première messe à 6h.30 le lendemain matin. Puis Mgr Grandin, évêque de St-Albert, dit la messe de 8 heures. Avant la grand'messe, chantée par le Père Lacombe, Monseigneur assisté des Pères Leduc, Ladet et Grandin, bénit solennellement l'édifice. Le Père Lestanc donna le sermon de circonstance.

Quelques jours plus tard, le 18 décembre, le Père Leduc cédait sa place de curé au R.P. Joseph Lestanc, o.m.i. Mais, dès le début de juillet 1900, le Père Leduc devenait de nouveau curé de St-Joachim, dont il restera chargé jusqu'à la nomination du Père Alphonse Jan, o.m.i., comme curé en octobre 1905.

Peu après l'inauguration de la nouvelle église, une autre oeuvre naquit. Le 29 mai 1900, le Père Leduc arrivait à Edmonton avec quatre Soeurs de la Miséricorde, désireuses d'établir leur oeuvre dans le diocèse. Le 21 septembre suivant, il bénisait leur nouvelle demeure à



R.P. Joseph Lestanc, o.m.i.



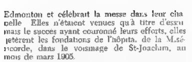
R.P. Alphonse Jan, o.m.i.

R.P. Adéodat Therien, o.m.





Son Exc. Mgr Emile Legal, o.m.i., ancien archevêque d'Edmonton



Edmonton et célébrait la messe dans leur chapelle. Elles n'étaient venues qu'à titre d'essai mais le succès ayant couronné leurs efforts, elles jetèrent les fondations de l'hôpital de la Miséricorde, dans le voisinage de St-Joachim, au mois de mars 1905.

En 1899, la population catholique d'Edmonton s'élevait à 547 âmes (86 familles). Et en 1901, il n'y avait encore que 3,167 habitants à Edmonton, d'après le recensement officiel de la ville cette année-là.

EXPANSION ET DIVISION DE ST-JOACHIM —

Désormais, entre 1900 et 1914, la population de la ville va s'accroître à un rythme accéléré; de 3,167, le nombre de ses habitants passera à 72,516 en mai 1914. Saint-Joachim qui, pendant un demi-siècle avait été la seule paroisse catholique d'Edmonton, va être démembrée et elle servira d'église-mère ou de marraine aux nouvelles paroisses qui vont surgir prochainement.

La première en date de ces paroisses fut celle de Strathcona ou Edmonton-sud, appelée ensuite paroisse St-Antoine. Les Pères de St-Joachim desservaient depuis 1895 la population catholique établie au sud de la rivière, et jusqu'au moment où le R.P. Georges Nordmann, o.m.i. en fut chargé en octobre 1901, cette paroisse en formation était sous la responsabilité directe de St-Joachim.



R.P. Albert Naessens, o.m.i.

La population catholique augmentant sans cesse, on décida alors en 1905 de bâtir une autre église dans la partie est de la ville. Sous la direction du R.P. Jan, o.m.i., alors curé de St-Joachim, le R.P. Pierre Hétu, o.m.i., vicaire, fut chargé d'ouvrir une souscription dans ce but et d'organiser la paroisse naissante, puis en 1906 de veiller à la construction de la nouvelle église. Elle était achevée et bénie le 8 décembre 1906, et fut dédiée à l'Immaculée Conception. Tout en demeurant à St-Joachim, le Père Hétu continua à desservir la nouvelle paroisse jusqu'à l'arrivée d'un curé résident dans la personne du R.P. Alphonse Lemarchand, o.m.i., en mai 1907.

Ces démembrements successifs de la "Mission St-Joachim" — comme on l'avait appelée jusqu'alors —, ainsi que la naissance prochaine de nouvelles églises sur d'autres points de la ville, déterminèrent l'évêque du diocèse, Mgr Legal, o.m.i., à délimiter le territoire de chacune des églises existantes. Par décret en date du 26 avril 1910, il érigea donc canoniquement la paroisse St-Joachim, et lui fixa ses limites territoriales, au nord, à l'est, au sud et à l'ouest. Ces limites



R.P. Pierre Cozanet, o.m.i.





R.P. Alphonse Lemarchand, o.m.i.



R.P. Michel Merer, o.m.i.



R.P. Jean Tavernier, o.m.i.

sont aujourd'hui les mêmes que celles de la Cathédrale St-Joseph, pour la population de langue française.

Entre temps les curés de St-Joachim qui se succédèrent pendant cette période eurent à coeur d'embellir leur nouvelle église. En 1900 et 1901, le Père Leduc fit terminer le clocher. En 1903, les magnifiques vitraux furent installés. Le 8 décembre 1907, le R.P. Albert Naessens, o.m.i., curé, faisait consacrer par Mgr Legal le splendide maître-autel en simili marbre, payé par les paroissiens au moyen d'une souscription qui avait rapporté $2,000.00.

Lors de la construction de l'église en 1899, on s'était contenté d'utiliser la vieille église pour en faire la sacristie de l'église nouvelle. Cette situation dura jusqu'en 1912, alors que le R.P. Pierre Cozanet, o.m.i., curé, put réunir les fonds nécessaires pour faire construire la sacristie actuelle,assez vaste pour qu'on puisse y installer également les confessionnaux. Le sous-sol fut également agrandi et aménagé pour en faire une salle de réunion et de pratique de chant. Et comme il manquait un orgue pour rehausser dignement les Offices, le Père organisa une souscription grâce à laquelle un bel orgue Casavant pût être installé dans la tribune agrandie de l'église.

ST-JOACHIM ET ST JOSEPH —

A partir de 1910, on commença à s'apercevoir que l'église St-Joachim s'avérait trop petite pour le nombre de paroissiens qui la fréquentaient. La paroisse en effet avait augmenté considérablement, l'élément catholique de langue anglaise en formait une partie notable. Cet accroissement s'accentua pendant les années suivantes, et il fut décidé, avec le consentement de Mgr Legal, que la meilleure solution, serait de construire une nouvelle église pour les fidèles de langue anglaise, laissant l'église St-Joachim pour les fidèles de langue française.

Au cours de réunions subséquentes, les Conseillers désignés pour préparer la construction de cette future église élaborèrent les propositions et les bases sur lesquelles se ferait cette séparation, et il fut décidé qu'on donnerait à cette nouvelle paroisse le nom de paroisse St-Joseph et que l'église serait bâtie sur le même terrain que l'église St-Joachim, mais avec l'entrée donnant sur la 111ème rue.

Déjà il y avait double service à l'église St-Joachim l'un pour la population de langue française, l'autre pour celle de langue anglaise et l'on négociait un emprunt assez important lorsque la première guerre mondiale de 1914 fut déclarée. Dès sa nomination comme curé de St-Joachim en mai 1914, le R.P. Alphonse Lemarchand, o.m.i., prit cette affaire en main. Il fit même creuser des excavations quelques mois plus tard, et en mars 1915 il se rendit dans l'Est du Canada pour essayer de trouver au moins l'argent nécessaire pour finir ce soubassement et le couvrir, ce qui permettrait d'y faire les Offices pour les paroissiens de St-Joseph. Mais, en raison de la guerre qui sévissait il ne put rien obtenir.

On continua donc à avoir les deux services séparément et à faire un arrangement financier concernant les recettes et dépenses relatives à chacune des deux paroisses, St-Joachim et St-Joseph. Déjà il y avait un vicaire de langue française, et un de langue anglaise, toutefois, il n'y avait qu'un curé. A partir de décembre 1916, le R.P. Lemarchand assisté du R.P. Hétu fut curé seulement pour les paroissiens de St-Joachim, c'est-à-dire ceux de langue française, tandis que le R.P. J. Reynolds, o.m.i., assisté du R.P. Murphy, o.m.i., était curé des paroissiens de St-Joseph, i.e. ceux de langue anglaise.

Jusqu'à l'ouverture de la cathédrale St-Joseph en 1925, St-Joachim servit donc de berceau à la paroisse St-Joseph qui, pendant ces quelques années eut comme curés les RR. PP. Reynolds, o.m.i., McCaffrey, o.m.i., G. Patton, o.m.i., J. MacCarthy, o.m.i.

R.P. Ubald Langlois, o.m.i.

ST-JOACHIM AUJOURD'HUI —

Il restait encore quelques améliorations à faire dans l'église. Ce fut la tâche des curés placés à la tête de la paroisse après 1920. En 1923, le R.P. Jean Tavernier, o.m.i., faisait finir les bas-côtés avec un revêtement de cèdre, afin qu'ils s'harmonisent avec la nef principale. En 1938, le R.P. Armand Boucher, o.m.i., faisait faire d'heureuses transformations dans le soubassement en vue d'y faire une salle paroissiale attrayante et pratique. En 1948, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., faisait aménager une partie de la sacristie en salon paroissial, et l'année suivante, il faisait repeindre tout l'extérieur et le clocher de l'église. Pour compléter les améliorations desirées, il fit également recouvrir le plancher de l'église de Marboleum et les agenouilloirs des bancs, de coussinets.

En décembre 1955, le R.P. Guy Michaud, o.m.i., alors curé de St-Joachim, profitant de ce que le nouveau Grand Séminaire allait prochainement être construit à St-Albert, sollicitait de Mgr H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, la faveur d'acheter pour la paroisse quatre lots à l'ouest et un au nord de l'église, en prévision d'agrandissement éventuel de St-Joachim et d'autres projets en perspective. Monseigneur voulut bien consentir à cette vente qui fut agréée deux années plus tard, par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé, et les syndics de la paroisse.

Cette année, 1959, le R.P. Fernand Thibault, à l'occasion du centenaire de la paroisse, faisait renouveler la peinture et le vernissage dans tout l'intérieur de l'église et également recouvrir d'un nouveau tapis le plancher du sanctuaire.



R.P. Armand Boucher, o.m.i.

Le presbytère St-Joachim, qui abrita après 1905 les membres de l'Administration provinciale des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, puis fut agrandi pour devenir d'abord le Scolasticat des Oblats et ensuite le Grand Séminaire diocésain, était passé entre les mains de l'administration diocésaine en 1927, et le curé de St-Joachim devait donc se loger ailleurs. Grâce à un arrangement conclu entre Monseigneur O'Leary, archevêque d'Edmonton et l'Administration provinciale des Oblats, un terrain d'environ un lot et demi situé entre l'église St-Joachim et la propriété des Fidèles Compagnes de Jésus fut cédé aux Pères Oblats, à condition qu'ils y bâtissent leur maison provinciale et que cette maison serve en même temps de presbytère pour la paroisse. En même temps les Oblats faisaient remise à la paroisse St-Joachim d'une dette de $7,000.00 qui leur revenait.

Les religieuses Filles de Jésus qui, depuis longtemps déjà s'étaient chargées du service de la maison continuèrent leurs services dévoués pendant quelques années encore dans la nouvelle maison. Elles y furent remplacées plus tard par les Petites Missionnaires de St-Joseph et, tout dernièrement par les Missionnaires du Rosaire qui voulurent bien s'y dévouer pendant les 8 dernières années

En terminant cette courte esquisse historique de la paroisse St Joachim au terme de son premier siècle d'existence il n'est que juste de mentionner la grande vitalité qui l'anime dans les divers organismes et oeuvres paroissiales qu'elle possède aujourd'hui Les Dames de Ste Anne depuis longtemps établies dans la paroisse, sont toujours très actives Il en est de même des divers groupements pour les jeunes des deux sexes Clubs, Scouts, Guides, etc., et aussi de la Croisade Eucharistique de la JEC et du groupement "Jeunes Foyers" La chorale St-Joachim et son organiste n'ont rien perdu de leur réputation très justement méritée Les enfants reçoivent à l'école Grandin une éducation catholique et française grandement utile pour leur avenir Ils ont à leur disposition, pour leur bien-être corporel et moral, une patinoire en hiver et, depuis 10 ans, un splendide camp d'été au Lac Ste-Anne Un jardin d'enfance, situé en face de l'église et dirigé par les Soeurs de l'Assomption, est d'un grand secours aux jeunes enfants . et à leurs mamans Enfin, la langue française continue à être le trait d'union entre chacun des paroissiens grâce à leur appartenance à l'ACFA et au journal "La Survivance" dont les Oblats ont la direction depuis plus de 30 ans.

La paroisse est heureuse et fière de compter depuis ses débuts au-delà de 30 vocations prêtres, religieux et religieuses.

L'accroissement à la fin de la dernière guerre de la population de langue française surtout dans l'ouest de la ville, rendant difficile pour ces fidèles la fréquentation de l'église St-Joachim en raison de la distance Ce fut la raison pour laquelle, au début de 1951, le R.P Patoine, alors curé, et les syndics de St-Joachim, sollicitèrent de Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton la fondation d'une desserte de St-Joachim à l'ouest dans le district de Jasper Place. Après que Mgr l'Archevêque eût accordé les autorisations nécessaires pour la création d'une paroisse à cet endroit, les paroissiens de St-Joachim et leur curé coopérèrent activement et financièrement à la construction de la nouvelle église Ste-Anne de Jasper Place, qui fut desservie de St Joachim jusqu'en septembre 1953.



R.P Jean Patoine, o.m.i.



R.P Gérard Labonté, o.m.i.



R.P Patrice Beaudry, o.m.i.



R.P Louis Culerier, o.m..

Anciens vicaires de la paroisse



R.P. Pierre Duchaussois, o.m.i.



R.P Charles Devic, o.m.i.



R.P Pierre Hétu, o.m.

R.P Ernest Forestier



R.P Adéodat Girard, o.m.i.



Bien que, de ce fait, la paroisse St-Joachim ait perdu un certain nombre de ses fidèles, cependant elle compte encore présentement environ 2,000 âmes réparties en 600 familles.

Grâce au profond esprit chrétien qui anime ses paroissiens et à l'attachement très vif qu'ils continuent à porter à leur belle paroisse et à leur église, St-Joachim s'apprête, à l'aurore de son deuxième siècle d'existence, à jouer toujours plus pleinement son rôle dans l'Eglise, dans l'archidiocèse et dans la ville d'Edmonton qu'elle a vu naître et avec laquelle elle a grandi au cours du siècle écoulé.

J.S., o.m.i.

Octobre 1959

CHRONOLOGIE DES DESSERVANTS ET CURES DE ST-JOACHIM

6 - 10 sept 1838
Visite de MM N Blanchet et M Demers.

19 juin 1842 —
Arrivée de M Jean-Baptiste Thibault.

août 1844 à 1852 —
MM. J.-B Thibault et Joseph Bourassa desservent le Fort Edmonton, du Lac Ste-Anne.

sept 1852 à 1864 —
Les RR. PP Albert Lacombe, René Rémas, C. M. Frain, Joseph Caër O.M.I.'s —, desservent St-Joachim, du Lac Ste-Anne

janv 1865 à 1883 —
Les RR PP Jean Tissot, Alexis André, Victor Bourgine, Joseph Dupin, Alexandre Blanchet, Hippolyte Leduc, Valentin Végreville, Moise Blais, Constantin Scollen — O.M.I.'s, desservent St-Joachim, de St-Albert.

oct 1883 à 1889
R.P Henri Grandin, o.m.i.,
(1er curé résident)

juin 1889 a 1890
R.P Valentin Végreville, o.m.i.

janv 1890 à 1894
R.P Léon Fouquet, o.m.i.

juil 1894 a 1896
R.P Albert Lacombe, o.m.i.

juil 1896 à 1899
R.P Hippolyte Leduc, o.m.i.

déc 1899 à 1900 —
R.P Joseph Lestanc, o.m.i.

juin 1900 à 1905 —
R.P Hippolyte Leduc, o.m.i.

oct 1905 à 1906 —
R.P Alphonse Jan, o.m.i.

mai 1906 à 1907 —
R.P Adéodat Thérien, o.m.i.

mai 1907 à 1911 —
R.P Albert Naessens, o.m.i.

sept 1911 à 1914 —
R.P Pierre Cozanet, o.m.i.

mai 1914 à 1917
R.P Alphonse Lemarchand, o.m.i.

août 1917 à 1920 —
R.P Michel Mérer, o.m.i.

déc 1920 à 1927 —
R.P Jean Tavernier, o.m.i.

oct 1927 à 1930 —
R.P Ubald Langlois, o.m.i.

avril à nov 1930 —
R.P Pierre Cozanet, o.m.i.

nov 1930 à 1931
R.P Albert Chartrand, o.m.i.

août 1931 a 1944
R.P Armand Boucher, o.m.i.

juin 1944 à 1953
R.P Jean Patoine, o.m.i.

sept 1953 à 1956 —
R.P Guy Michaud, o.m.i.

avril 1956 a 1958 —
R.P Gérard Labonté, o.m.i.

sept 1958
R.P Fernand Thibault o.m.i.


R.P Gérard Leduc, o.m.i. R.P Clément Frappier, o.m.i.







Le saint Monseigneur Grandin,
premier évêque de Saint Albert,
qui a toujours entouré Saint-Joachim
et ses paroissiens de son affection

Première chapelle construite dans le Fort Edmonton

Extérieur et intérieur de la première église
construite sur la 110e rue



Saint Joachim à l'origine de la Province en 1905



Trente-deux années au service de Saint-Joachim

Le Révérend Frère Dominico Borghese, o m i

Le Frere Dominico Borghese actuellement sacristain à la paroisse Saint-Joachim, est né le 20 mars 1887 au village St-Giovanni, commune d'Aquila (Italia), d'une famille de cultivateurs qui comptait 13 enfants. Après ses études primaires à l'école de son village natal, il resta quelque temps dans sa famille à aider ses parents.

A l'âge de 16 ans, c'est-à-dire vers 1903, il entra au noviciat de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Son année de probation terminée, il prononça successivement ses voeux d'un an et finalement ses voeux perpétuels. Durant quelques années il demeura au service de la Maison Générale à Rome et ensuite il fut envoyé au Canada pour des raisons de santé. Il arriva à Edmonton le 21 septembre 1910.

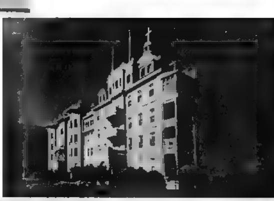
Pendant les premiers mois, il fut employé à donner un coup de main là où le besoin se faisait sentir; c'est ainsi qu'on le rencontre comme cuisinier pendant quelques mois au Juniorat St-Jean, ensuite au Lac Ste-Anne comme sacristain. Enfin en 1911 une obédience officielle l'amène à la paroisse St-Joachim à titre de Sacristain et il remplit cette fonction jusqu'à 1935. Il fut ensuite transféré à d'autres postes qui bénéficièrent de ses services à St-Albert durant 12 ans et au Juniorat St-Jean pour une période de 4 ans. — En 1951, il fut rappelé à la paroisse St-Joachim.

Dans toutes ces différentes places, son emploi fut surtout l'office de sacristain et celui de jardinier et partout il les a remplis avec diligence et à la satisfaction de tous. — Comme sacristain, il maintient la propreté et l'ordre soit à l'église, soit à la sacristie, et ses connaissances des règles liturgiques sont souvent appréciées. Il aime la culture et il s'y livre comme passe-temps: dans son petit jardin on trouve toujours quelques légumes utiles à l'usage des Cordons bleus, et son parterre est toujours émaillé de belles fleurs dont il aime à orner les autels de l'Eglise aux jours de fête. Son amour du beau et de l'ordre le porte à embellir les alentours de la maison, à bien tailler les haies, etc..

Telle a été en Alberta la vie du Frère Dominico, dont 32 ans dans la paroisse même de St-Joachim. On peut dire que cette vie fut la mise en oeuvre aussi près que possible de l'Idéal Frère Coadjuteur, de l'Idéal "Apôtre Inconnu" Naturellement chaque frère coadjuteur a ou peut avoir sa manière particulière de concevoir sa vie religieuse, sa vie à lui comme frère coadjuteur, mais il semble que le Frère Dominico a eu toujours un plan tracé dans sa volonté. Son but clair et précis est d'aider de toutes ses forces le Père en charge de la maison où il réside. Il est bon religieux et un précieux aide pour le Père en charge. — On remarque en lui un grand esprit de foi. Il n'a pas cette espèce de piété maniérée, sentimentale de certaines âmes, mais une piété profonde que lui inspire sa foi. Il aime l'Eglise, ses offices, il est fidèle à ses exercices, s'il ne peut les faire à l'heure ordinaire, il les fait plus tard. Le Bon Dieu l'a gratifié de vrais dons naturels dont l'intelligente application est si précieuse à ceux qui vivent dans son entourage, et chez lui le dévouement est toujours pur sans aucun alliage d'égoïsme, il inspire la confiance et le respect.

O.M.I.





Hôpital Général
des Révérendes Soeurs Grises
de Montréal

Saint-Joachim Aujourd'hui . . .

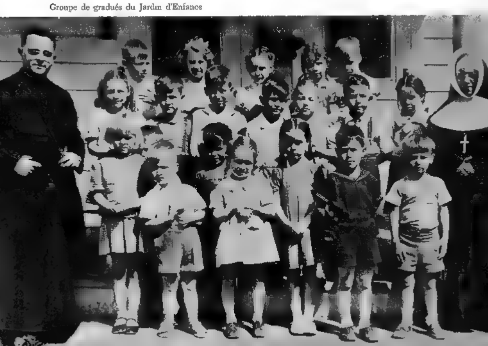
La paroisse Saint-Joachim a toujours fait preuve d'une vitalité peu commune, vitalité qui s'est exprimée par des organisations paroissiales dont les formules ont varié d'après les besoins d'époque.

HOMMES

Les paroissiens de Saint-Joachim ont manifesté beaucoup de dévouement dans les organisations nationales telles que le Cercle Jeanne-d'Arc, la Société St-Jean-Baptiste et l'ACFA et n'ont pas manqué de participer activement aux activités du cercle La Vérendrye des Chevaliers de Colomb. De plus, la ligue du Sacré-Coeur a connu ses heures de ferveur

En 1941, avec l'encouragement du Père Boucher curé, le Père Patoine alors vicaire de la paroisse lança l'idée d'une caisse populaire paroissiale, caisse qui en plus de venir en aide aux paroissiens avait comme but d'éduquer les paroissiens à l'entr'aide dans le domaine financier. Des ouvriers de la première heure, comme MM. J.-E. Breault et A. St-Pierre se dévouent à la caisse populaire qui continue à faire beaucoup de bien dans la paroisse.

Groupe de gradués du Jardin d'Enfance





L'école Grandin

DAMES

L'histoire des Dames de Ste-Anne, des Dames de Saint-Joachim ou des Dames de l'Autel est intimement liée à l'histoire de la paroisse. Lorsqu'il s'est agi de combler des dettes ou d'organiser des fêtes paroissiales, instinctivement on s'adressait aux dames de la paroisse dont l'esprit d'initiative et le dévouement n'ont jamais fait défaut. L'esprit de charité des dames de la paroisse les a portées à s'occuper des pauvres et des malades. Leurs visites hebdomadaires dans les hôpitaux de la ville sont vivement appréciées par les malades souvent éloignés de leur famille.

JEUNES FOYERS

Le mouvement des jeunes foyers fut organisé pour la première fois par le Père Patoine et reprit ses activités en 1958. Le but de ce mouvement est d'aider les parents à comprendre la sublimité du sacrement de mariage pour mieux exercer leur rôle de parents chrétiens. Un cercle de parents et maîtres continué aujourd'hui par des réunions moins fréquentes de parents, maîtres et chefs laïques d'organisations paroissiales, s'efforce de développer une collaboration plus étroite entre parents et collaborateurs des parents dans l'oeuvre d'éducation des jeunes.

JEUNES

Les curés de la paroisse Saint-Joachim ont encouragé les oeuvres de jeunesse. Aidés de leurs vicaires et des religieuses de l'Assomption, ils ont vu à l'organisation de clubs sportifs ou sociaux ainsi qu'au développement des jeunes par le moyen du Scoutisme et l'Action catholique. Le Cercle Dollard et le club Alouette ont fait suite au Club des Jeunes canadiens et au Club Dollard fondé par M. Ernest Coté. Les Pères Ernest Forestier, Adéodat Girard, Gérard Leduc, Hector Ferland ont dans le passé dirigé ces clubs qui en plus de donner aux jeunes l'occasion de délassements honnêtes ont fortement contribué à l'éducation religieuse de ces jeunes et enfin à l'éclosion de vocations sacerdotales ou religieuses ou à la préparation de beaux foyers chrétiens.

SCOUTISME

Ce fut sous l'égide du Rév. Père Armand

Boucher que l'on fonda à Saint-Joachim le scoutisme et le guidisme mouvements qui aujourd'hui fonctionnent très bien grâce à la direction éclairée des aumôniers, des chefs et cheftaines et des protecteurs laïques. L'on ne peut parler de scoutisme dans la paroisse Saint Joachim sans faire mention de M. et Mme Gérard Baril, de M. Richard Arcand, de M. Jacques Baril et de plusieurs autres chefs et cheftaines qui ont dirigé ces mouvements avec intelligence et énergie. Depuis six ans le Père Hector Ferland secondé depuis deux ans par les PP. Frappier et Goutier a exercé un bel apostolat auprès de ces jeunes soit au cours de réunions hebdomadaires, soit durant les camps d'été au Lac Ste-Anne. M. Richard Arcand est commissaire des Scouts et Mme Charles Lefebvre commissaire des Guides.

EDUCATION

Les enfants de la paroisse ont pendant nombre d'années fréquenté l'école Grandin aujourd'hui bon nombre d'entre eux fréquentent aussi l'école Saint-Grégoire. Avant l'arrivée des Soeurs de l'Assomption, il revint aux Fidèles Compagnes de Jésus de leur faire la classe. Aidées d'institutrices dévouées telles Mme Joseph Boulanger et Mlle M. Sylvestre ces religieuses donnerent à nos jeunes une éducation sérieuse et foncièrement chrétienne. Les religieuses de l'Assomption vinrent leur prêter main forte, surtout dans le but d'enseigner le français et la religion aux jeunes canadiens-français. La fondation du Jardin d'enfance en 1946 permit aux jeunes de la paroisse de mieux se préparer à l'étude du français et de la religion. belle initiative qui s'adresse non seulement aux jeunes de langue française, mais aussi aux jeunes de langue anglaise dont les parents sont désireux de voir leurs enfants apprendre la langue française.

En plus de dispenser l'enseignement académique, les religieuses de l'Assomption secondent le clergé de la paroisse dans les mouvements d'Action catholique, ou pré-Action catholique tels la Croisade Eucharistique et la J.E.C. La paroisse Saint-Joachim doit une dette de reconnaissance à

Au service de l'autel





M. Alphonse Gallant

l'endroit de ces dévouées religieuses, qui en plus de leur travail d'éducation auprès des jeunes partagent avec le Fr Borghese le travail de la sacristie.

CHORALE

La chorale de la paroisse est une véritable institution paroissiale. Elle est reconnue pour son chant soigneusement préparé, au prix de sacrifices répétés. On ne peut parler de la chorale Saint-Joachim sans rappeler le souvenir de M. Gédéon Pepin, artiste de haute qualité et de grande énergie qui en plus de diriger la chorale fut l'organiste attitré de la paroisse de 1924 à 1952. M. Louis Desrochers lui a succédé à la direction de la chorale et une fille de M. Pepin Mme A. Brissette touche l'orgue. On maintient la haute tenue qui a toujours caractérisé la chorale de la paroisse Saint Joachim.

Dans le passé la chorale donna quelques opérettes et bon nombre de membres de la chorale font partie de troupes d'opéra de la ville. La chorale a aussi donné quelques concerts sacrés grand'messe de Ste-Cécile et plus récemment les Sept Paroles du Christ.

THEATRE

Les paroissiens de Saint-Joachim jouèrent aussi un rôle de premier plan dans le théâtre français de la ville d'Edmonton. Messieurs Ulric Blain, Emile Tessier et surtout M. Alphonse Hervieux en furent les âmes dirigeantes. Les anciens se souviennent avec émoi de l'une ou l'autre pièce théâtrale qui les avait touchés de façon toute particulière, surtout lorsque M. Alphonse Hervieux ou Fanning Boileau te-



M. Irénée Turcotte

M. Bernardin Gagnon



M. Jean-Paul Roy



M. Robert Croteau



naient un rôle de premier plan.

La renommée de quelques-uns se continue dans le domaine théâtral, tels Laurier Picard et Gérard Baril à Edmonton et Blanche Lambert à Vancouver

RETRAITES FERMEES

Dès 1948, on organisa dans la paroisse Saint-Joachim une retraite fermée annuelle à Saint-Albert, prélude du mouvement des retraites fermées présent à la Maison de retraites Etoile du Nord

Il est impossible de donner dans un coup d'oeil sur nos organisations paroissiales tous les détails et tous les noms qui mériteraient d'être mentionnés. Qu'il suffise de dire que l'activité des paroissiens de Saint-Joachim a souvent dépassé les limites de la paroisse, dans le domaine des organisations nationales — par exemple. Ils ont joué un rôle de premier plan dans la fondation et le maintien de l'A.C.F.A., de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, du journal "La Survivance" et du poste de radio CHFA. Nous souhaitons que dans les années à venir l'influence bienfaisante des paroissiens de Saint-Joachim se continue dans le domaine paroissial, ainsi qu'auprès de leurs compatriotes de langue française, sans oublier les organisations à caractère civique

Figurants dans la pièce de Molière "Le médecin malgré lui"





Hôpital des
Soeurs de la Miséricorde
de Montréal





Organisations paroissiales

Marguilliers:

M. J.-A. Gallant
M. Irenée Turcotte
M. Bernardin Gagnon
M. Robert Croteau
M. Jean-Paul Roy

Dames de Ste-Anne

Présidente: Mme Alfred Dubord
Vice-présidentes: Mme Gertrude Rocque, Mme Léonne Brassard
Trésorière: Mme Lucie Fortier
Secrétaire: Mme Albert Keroack
Conseillères: Mesdames: Edmond Brault, Henri Constantin, Conrad Cousineau, Hector Dupuis, Maurice Lavallée, A. Lamoureux, Louis Normandeau, Irénée Turcotte, A. Touchette, Armand Turcotte, L. Thérien, A. Trudeau

Oeuvres de Jeunesse

COMITE PROTECTEUR DES SCOUTS:

Président: Richard Arcand
Vice-président: George Duey
Secrétaire: Conrad Cousineau
Trésorier: Augustin Morin
Financier: Jean-Paul Roy
Relation publique: Arthur Landry
Entraîneur: Gérard Baril
Campement: Gilbert Gourdine

COMITE PROTECTEUR DES GUIDES:

Présidente: Mme Charles Lefebvre
Vice-présidente: Mme Louis Beauchamp
Secrétaire: Mlle Yvette Jauron
Trésorière: Mme Irénée Turcotte
Financière: Mme Conrad Cousineau
Relation publique: Mme Adrien Blais
Entraîneuse: Mme André Déchêne
Campement: Mme Maurice Lavallée

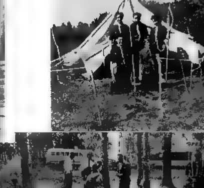
RESPONSABLES DES LOUVETEAUX:

Chef de meute: M. René Morissette
Assistants: M. Marcel Doucette, M. Dollard Paquette
M. Marcel Arcand, fondateur de la meute et chef jusqu'en octobre dernier

RESPONSABLES DES JEANNETTES

Cheftaine: Mlle Marie Lamothe
Assistantes: Mlle Micheline Bédard, Mlle Simone Blais











Nos jeunes
se forment
en s'amusant







RESPONSABLES DES SCOUTS:
Scoutmestre: Jacques Baril
Assistants: Denis Lamothe, Georges Bachand, Marcel Lavallée

RESPONSABLES DES GUIDES:
Cheftaine Mlle Elise Chartrand
Assistantes Mlles Lucie Charron, Dianna Rivey, Monique Bédard

COMMISSAIRES:
Scouts: M. Richard Arcand
Guides Mme Charles Lefebvre

Conseil du Cercle Dollard:

Président: M. Pierre Mousseau
Secrétaire-trésorier: Mlle Mariette Séguin
Président du comité spirituel M. Richard Blais
Président du comité éducationnel M. Laurent Lajeunesse
Présidente du comité apostolique Mlle Suzanne Côté
Président du comité social M. Denis Préfontaine

Conseil du Club Alouette

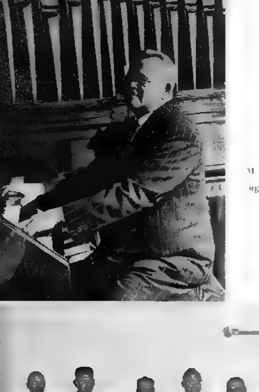
Président: M. Marcel Lavallée
Vice-présidente Mlle Rollande Gauthier
Secrétaire Mlle Micheline Bédard
Trésorier M. Roger Hurtubise
Conseillers MM. René Morrissette, Denis Protti, Mlles Louise Châtain, Sylvia Hittinger, Simone Blais

Caisse Populaire de la paroisse:

Président, M. J.-E. Brault
Vice-président M. Rolland Lefebvre
Directeurs: MM. Paul Châtain, Almanzor Gill, Arthur Saint-Pierre
Secrétaire-gérant: M. Arthur Saint-Pierre
Comité de crédit MM. Alexandre Breton, Irénée Turcotte, Lucien Bédard
Comité de Surveillance: MM. L.-P. Brault, Léo Bilodeau, Benoit Veilleux

Chorale

Président. M. Avila Thivierge
Secrétaire-trésorière: Mlle Carmelle Latour
Comité social Mme Rosaire Sabourin
Maître de chapelle: Me Louis Desrochers
Organiste Mme Alphonse Brissette



M. Gédéon Pepin,
organiste durant 30 années

L'excellente chorale de 1959

Nos Pionniers

Mme Charles-E. Barry
Mme Louis Beauchamp
M. Jean Bertrand
M. Adrien Blais
M. Leon Blais
Mme Emile Boissonneault
M. le Dr Emile Boissonneault
M. William Bougie
Mme Joseph Boulanger
M. le Dr Joseph Boulanger
Mme Joseph Edmond Brissette
Mme John Cormack, Sr
Mme Ernest Dame
Mme Lucien Dubuc
M. le juge C.-E. Gariépy
Mme Alphonse Hervieux
M. J.-M. Hutton
Mme J. M. Hutton
Mme Joseph Lambert
M. Eugène Larose
Mme J. Julien Leblanc
M. J. Julien Leblanc
Mme Charles LeSaunier
M. H. Milton Martin
M. Charles Milot
Mme H. Emile Patenaude
M. Laurier Picard
M. Edouard Pomerleau
Mme Arthur Robitaille
Mme Eusèbe Sabourin
Mme G.-Albert Thibault
Mme Pierre Vettorel
M. Pierre Vettorel

MENTION SPECIALE:

Mesdames Charles Rodberg et Jules Royal arrivèrent dans la paroisse en septembre 1885.

Sont considérées comme pionniers ces personnes qui sans avoir quitté la paroisse, sont paroissiens de Saint-Joachim depuis au moins quarante ans.

Nous nous rendons compte que plusieurs autres personnes arrivées dans la paroisse il y a bon nombre d'années ont beaucoup collaboré aux oeuvres paroissiales. Nous leur devons une dette de reconnaissance profonde et sincère. Le clergé et les paroissiens de Saint-Joachim les remercient de tout coeur de leur dévouement à l'endroit de l'église et de leur paroisse.



Au service de Dieu et
de l'Eglise

Les vocations issues de Saint-Joachim

Monseigneur Emile Tessier, P.D.
Monseigneur J. Roméo Ketchen, P.D.
R.P. Jacques Amyotte, jésuite
M. l'abbé Emile Brière
R.P. Arduino D'Appolonia, jésuite
R.P. Luigi D'Appolonia, jésuite
M. l'abbé Camille Dozois
R.P. Wilfrid Gariépy, jésuite
R.P. Roland Joncas, jésuite
R.P. Antonio Kéroack, oblat
R.P. James McGivern, jésuite
R.P. Robert Picard, jésuite
R.P. Howard Sorensen, oblat
R.P. Fernand Thibault, oblat

Séminariste et scolastiques

R. fr. Gérard Burger, franciscain
R. fr. Denis Châtain, oblat
R. fr. Jean Gariépy, oblat
M. Clément Gauthier, séminariste
R. fr. Alfred Groleau, oblat
R. fr. Louis Morin, oblat
R. fr. Paul Morin, oblat
R. fr. Maurice Olsen, oblat
R. fr. René Patenent, oblat
R. fr. Paul Poirier, oblat
R. fr. Alphonse Roy, oblat

Religieuses

Florence Amyot, La Charité de Halifax
Gilberte Baril, Dominicaine Missionnaire
Berthe Dorais, Soeur Grise de Montréal
Irène Lamoureux, Fille de Jésus
Claire-Bernadette Morin, Fille de la Croix
Françoise Morin, La Charité de Halifax
Yvette Pepin, Soeur de l'Assomption
Denise Piché, Soeur Grise de Montréal
Renée Piché, Soeur de Sainte-Croix
Thérèse Villeneuve, Soeur de la Miséricorde

A la page précédente: Quelques-uns de nos anciens devenus prêtres: Mgr Emile Tessier, P.D., Mgr J. Roméo Ketchen, P.D., R.P. Wilfrid Gariépy, s.j., R.P. Robert Picard, s.j., R.P. Arduino d'Appolonia, s.j., R.P. Jacques Amyot, s.j., M. l'abbé Camille Dozois, R.P. Antonio Kéroack, o.m.i.





Scolastiques oblats de Lebret : les FF. Alfred Gréleau, Alphonse Roy, Jean Ganépy et Maurice Olsen



Frère Gérard Burger, o.f.m.



Séminariste

et



scolastiques



M. l'abbé Gilles Gauthier, ecc.



Frère Paul Poirier, o.m.i., de Rome



Frère Louis Morin, o.m.i.

l'honorable

Aristide Blais, sénateur,

raconte . . .



L'invitation si chaleureuse et si honorifique que vous me faites d'écrire ces quelques lignes à la mémoire de ces pieux et zélés curés défunts de St-Joachim, depuis 1901 jusqu'en 1930, m'a rempli de joie et de crainte à la fois.

Comment pourrai-je, moi, indigne serviteur, parler d'hommes d'élite de cette lignée qui laissèrent pays, foyer et amis, pour venir aux confins du monde se consacrer au bien-être de nos âmes et à la préservation de notre langue, et qui, dans le court espace de temps qu'ils furent au milieu de nous, laissèrent une trace indélébile. Il faudrait la plume d'un Thierry ou d'un Gaxotte pour parler comme il convient de ces chers disparus et faire ressortir tout ce qu'il y eut d'homérique dans leurs actions et leurs sacrifices. Parlant d'Homère, il me revient en mémoire quelques vers de Théophile Gautier sur les vétérans de la grande armée échappés de l'Hôtel des Invalides et déambulant sur les boulevards de Paris. "Ah ! ne les raillez pas camarades, saluez plutôt chapeau bas ces héros d'une illyade qu'Homere n'inventerait pas, ils furent le jour dont nous sommes le soir et peut-être la nuit."

Assuré de votre bienveillance et de votre générosité, je m'excuse de ma hardiesse et à l'exemple des bons pères, je vous dis: "Vogue la galère."

Comme préambule, je vous dirai qu'en 1901 la population d'Edmonton n'excédait pas 3,500. Sur le nombre nous étions 500 Canadiens français qui, par leur vilaine habitude de parler haut, donnèrent souvent l'impression d'être les plus nombreux.

Mgr Grouard venait d'être sacré évêque et avait pris ses quartiers généraux à Grouard. Mgr Grandin, évêque de St-Albert, était dangereusement malade et toute la population du diocèse était atterrée.

Mgr Breynat devait être sacré évêque au printemps de 1902, à St-Albert. Mgr Langevin de Winnipeg avait accepté de faire le sermon de circonstance. Les Territoires du Nord-Ouest en ce temps-là étaient fertiles en ressources ecclésiastiques. Il semblait qu'il ne s'agissait que de faire une neuvaine pour voir tout de suite apparaître un prélat distingué suivi d'un cortège de jeunes néophytes. Le vent était aux sacrifices.

J'arrivai à Edmonton vers le milieu d'août 1901, et ma première visite fut pour mon compatriote et ami, le Dr Philippe Roy, dont les parents habitaient St-François, comté Montmagny, paroisse voisine de Berthier-en-Bas, où mes parents habitaient. Les deux familles se visitaient. Après quelques jours de repos à Edmonton que j'employai à admirer le beau site de la ville et le caractère si hospitalier de ses habitants, mon confrère qui était marié et père de famille me fit remarquer que la clientele sur laquelle il pouvait compter n'excédait pas 500 personnes et que si je m'établissais à Edmonton en ce moment-là, cela le gênerait énormément. Il me suggéra donc de m'installer à St-Albert, afin d'apprendre l'anglais et de me familiariser avec les coutumes du pays. Il me proposa également de devenir son associé afin qu'il puisse lui aussi se rendre à Paris pour y étudier la spécialité de son choix, c'est-à-dire, des yeux, des oreilles et de la gorge.

* * *

Monseigneur Vital Grandin —

Je partis donc pour m'installer à St-Albert avec l'intention bien arrêtée de revenir à Edmonton l'année suivante. Le Dr Roy avait parmi ses clients à la campagne un véritable vieillard, Mgr Grandin, évêque de St-Albert, qui souffrait d'une septicémie urinaire, maladie très grave et très souffrante, faisant suite le plus souvent à une hyperthrophie de la prostate avec l'obstruction vésicale. Le Dr Roy, sachant que j'arrivais de Paris où j'avais fait un stage de quelques mois à étudier les voies urinaires à l'hôpital Necker, rue de Sèvres, me proposa à Mgr Grandin comme consultant et remplaçant. Quand je fut introduit dans la chambre du patient, je m'agenouillai devant lui et lui demandai sa bénédiction. Tout respirait le calme et une douce sérénité dans cette belle figure légèrement émaciée qui se préoccupait davantage de votre bien-être et de vos intentions futures que de sa

propre maladie. Si je me rappelle bien, il me fit allusion à un séjour qu'il avait fait au Grand Séminaire de Québec du temps du Cardinal Taschereau. C'était un bel homme, grand et bien proportionné avec une grande douceur dans le regard et comme auréolé par une vision intérieure qui semblait lui tenir lieu de toutes les consolations. Après avoir causé quelques instants, je procédai à son examen. Son âme était à fleur de peau et on ne pouvait concevoir que cet homme pût jamais penser à mal tant il semblait être au-dessus des contingences terrestres. Je continuai à le voir à intervalles réguliers et chaque visite doublait mon étonnement de le voir toujours si résigné, si suave et si charitable. Aucune plainte, aucun reproche et se refusant à tout médicament susceptible d'amoindrir les douleurs. Dans le traitement du noble patient, je fus puissamment secondé par une révérende Soeur Grise du couvent de St-Albert, Soeur Wagner, pharmacienne de l'établissement, charmante personne, bonne et très intelligente, qu'on disait être une parente éloignée du grand compositeur allemand. Cette révérende Soeur, qui était aussi une excellente infirmière, s'ingéniait à rendre moins pénible les souffrances du saint homme contre lesquelles nous étions absolument désarmés. Les antibiotiques telles que la Penicilline et la Tetramycine n'étaient pas encore découverts. Quant à la chirurgie, il n'en pouvait être question, l'âge avancé du patient et l'envahissement de tout le système urinaire par l'infection contre-indiquaient toute intervention chirurgicale. Nous fûmes contraints d'être les spectateurs émus et impuissants devant cette tragédie qui se jouait tous les jours devant nous. Nous unîmes donc nos prières à celles de tous les diocésains en faveur du saint homme qui revêtu de ses habits sacerdotaux semblait entrer de plein pied dans le ciel des bienheureux.

Sa mort causa une consternation générale et les fidèles du diocèse et des lieux circonvoisins venaient en pèlerinage à St-Albert prier sur sa tombe et contempler une dernière fois ses traits.

Pendant toute la maladie de Mgr Grandin, l'évêché de St-Albert fut le rendez-vous de tous les évêques et de tous les religieux de marque du diocèse qui n'avaient rien de plus pressé que de venir chercher une dernière bénédiction du saint homme. Parmi ceux-là, le R. P. Lacombe, le Père Leduc, son neveu le Père Grandin et le Père LeMarchand étaient les plus assidus. Le R. P. Merer, le curé de St-Albert, était constamment sur les lieux. Il était alsacien du meilleur cru et était, je crois, originaire de Colmar. Son dévouement à sa mission n'avait d'égale que son inépuisable bonté et sa grande charité. Il était le conseiller et l'aviseur légal de tous ses paroissiens qui l'aimaient comme leur père. Mgr Grandin lui avait pour ainsi dire confié les affaires de l'évêché qu'il gérait avec tact et compétence. Il s'occupait aussi de l'Ecole industrielle et du couvent des Soeurs Grises qui ne tarissaient pas d'éloges à son sujet. Quelle aubaine pour ces bonnes Soeurs et les paroissiens d'avoir à leur tête un homme aussi remarquable par l'intelligence et la compréhension. Le Père Lacombe et le Pere Leduc étaient les anciens de mon temps.

Le R.P. Leduc était le Procureur de l'Ordre des Oblats et curé de St-Joachim. Il avait la réputation d'être un administrateur hors ligne. Les mathématiques n'avaient pas de secrets pour lui et on le disait aussi grand financier. Le travail bien fait et sa pipe occupaient tout son temps. Il se préoccupait peu d'être bien mis et de pratiquer à la lettre toutes les lois de l'hygiène —il était de ceux qui croyaient que l'excès de propreté favorise plutôt l'éclosion des maladies. A ce point de vue il me faisait penser à St-Benoît Labre. Je pourrais raconter à son sujet une couple d'anecdotes très bénignes qui vous feraient bien rire, mais le temps presse. Il était partout où l'on avait besoin de conseils, car il savait tout et sa charité était inépuisable.

* * *

Que vous dirai-je maintenant de ces hommes merveilleux dont les noms étaient les RR. PP. Lefebvre, Naessens et Grandin, et que nous appelions par amitié "les Rois mages" et dont l'occupation était d'enseigner aux jeunes recrues de prêcher des retraites fermées et de remplacer le curé quand il devait s'absenter. J'avais une prédilection pour le Pere Grandin qui était le neveu de Mgr Grandin, décédé, et qui ressemblait à s'y méprendre à mon père, tête massive avec cheveux gris très abondants, nez légèrement proéminent et bonhommie répandue sur tous ses traits. Certains disaient aussi qu'il ressemblait à Christophe Colomb.

Le Révérend Père Naessens était le gentilhomme par excellence. D'abord réservé, parlant peu, il ne se livrait pas facilement, mais dès que la glace était brisée, sa figure s'animait, il devenait loquace et pour un peu vous aurait livré la Belgique et le Congo. Quel homme charmant! Je les vois encore tous les trois faisant leur marche habituelle jusqu'au bureau de poste s'arrêtant au magasin Gariepy et Lessard pour fumer un excellent Peg-Top dont J. H. Gariepy avait le secret.

* * *

Le Révérend Père Lefebvre —

Qui fera revivre cet homme bon par excellence

qui ne savait penser à mal? N'était-il pas le grand dispensateur des biens de ce monde? C'était lui qui était l'intermédiaire, l'acheteur en gros des victuailles et des épiceries et de toutes les autres commodités dont on avait besoin dans les Missions du Mackenzie. Il avait accès à toutes les grosses maisons de commerce de Winnipeg et de Montréal, et sa probité et sa distinction naturelle le précédaient partout. Il était d'un commerce facile et tout le monde le recherchait. Mgr Breynat qui le connaissait intimement l'avait en haute estime. Il lui avait même promis à son prochain voyage en Europe de l'amener en France pour le présenter à sa famille qui était nombreuse et lui faire connaître les vieux usages encore en cours au Dauphiné, sa patrie. Ils allèrent en pèlerinage à Ste-Anne d'Auray et le Père Lefebvre en profita pour faire des recherches sur l'origine de sa famille. A leur retour, ils furent invités à un grand dîner de famille où l'on sortit la vieille vaisselle de Limoges et les pièces d'argenterie d'un autre âge. Tout le monde avait hâte de souhaiter la bienvenue au Père Lefebvre qui fut vivement impressionné par la qualité des convives et la chaleur de l'accueil. Après les libations d'usage Mgr Breynat qui le savait très timide, le fit asseoir près de sa nièce — une belle brune dans la quarantaine, bien conservée, avec de beaux yeux noirs et portant le doux nom de Sarah. Le Père Lefebvre se sentit comblé par tant d'attention et se promit d'être pendant tout le dîner d'une politesse exquise: "Madame Sarah par ici, Madame Sarah par là". Et pendant ce temps-là, les figures s'animaient et les plus fins crus du Dauphiné circulaient blanc ou rouges autour de la table, semant partout des idées généreuses. On a beau être religieux et revenir des régions glaciales, il arrive un moment où la glace fond presque malgré soi. Tout à coup le bon Père, sous l'effet de l'ambiance et des lois de l'attraction, se pencha vers sa voisine et lui dit d'une voix chaude "Sarah, savez-vous que ce vin rend très affectueux ..." Quel magnifique compliment aux viticulteurs du Dauphiné!

* * *

Le Père Lacombe, par sa belle conduite vis-à-vis des Indiens était devenu un héros national et la compagnie du Pacifique Canadien, par l'entremise de Lord Strathcona qui le tenait en haute estime, lui prodiguait les plus hautes faveurs. Il en profitait pour voyager gratuitement pro Deo par tout le Canada et faire des tournées fructueuses au bénéfice de ses chers Indiens. Il avait une faconde évangélique extraordinaire et les mauvaises langues racontaient qu'il était pourvu de glandes lacrymales qui s'ouvraient à la moindre émotion. Il fallait le voir, disait-on, dans la chaire de Notre-Dame, à Montréal, parlant à une assistance nombreuse des misères de ses pauvres Indiens, manquant de tout, parqués dans les réserves où ils étaient à la ration et exposés de tous les côtés à la tuberculose qui faisait des ravages dans leurs rangs. Alors, d'une voix chevrotante il sortait un grand mouchoir à carreaux, et les larmes jaillissaient de ses paupières en véritable cascade. Je dois dire que les louis d'or tombaient aussi à l'unisson dans l'escarcelle et ce que l'on croyait être une comédie inventée de toute pièce n'était autre qu'une grande sensibilité aux malheurs d'autrui.

Ce grand missionnaire qui avait passé toute sa vie au milieu des Indiens dont il connaissait toutes les langues, en avait capté aussi toutes les caractéristiques et les habitudes. Il était de la famille tout comme le Père Blanchette de Pincher Creek, qui avant vécu de nombreuses années au milieu des pieds noirs en avait pris la figure anguleuse et la patine du temps.

* * *

Maintenant, laissez-moi vous dire quelques mots des RR. PP. Duchaussois et Tavernier qui furent très populaires parmi nous, et cela par leur entregent et le côté si humain de leur culture religieuse. Quels hommes charmants et comme il faisait bon de vivre avec eux.

Parallèle du Père Tavernier et du Père Duchaussois tels que je les ai connus. Autant l'un était classique d'apparence dans sa phrase aussi bien que dans son attitude et ses manières, autant l'autre nous séduisait par son allure faubourienne et son style imagé qui l'imposait à notre attention. Soldat du Christ, véritable poilu à la parole d'argent. Mais c'est dans la chaire de l'église St-Joachim que ces deux lutteurs se distinguèrent davantage. Il fallait entendre le Père Tavernier nous parler de la Vierge Marie, le dimanche. C'était un véritable poème d'amour et d'invocation envers la Vierge, par la richesse de ses expressions, la beauté du verbe et la confiance absolue en sa protection.

Le Père Duchaussois était d'une autre essence: c'était un classique qui sortait de Louvain, où il avait fait de fortes études. Sous des dehors plutôt frêles, il cachait une âme excessivement sensible aux beautés de la nature et son front haut et dénudé, ses yeux pétillant de malice et de finesse indiquaient suffisamment qu'il fallait s'en défier, car il avait tous les talents: écrivain, orateur, beau causeur et grand chasseur devant

Dieu et les hommes. Quel homme charmant il était! Lui aussi le dimanche était beau à voir dans la chaire, quand emporté par son sujet il s'élevait sur la pointe des pieds pour que sa parole s'étende à toutes les parties de la nef. Dans un raccourci élégant et divers, il trouvait moyen d'enfermer les principales vérités de notre religion qu'il débitait d'une voix claire et cristalline qui faisait nos délices. Quel naturel dans l'expression. Nous sortions de là éblouis par la magie du style et la profondeur de la pensée.

Sir Wilfrid Laurier, qui l'avait entendu au Sacré-Coeur, à Ottawa, le tenait pour un des plus grands prédicateurs de son temps.

* * *

Le Révérend Père Therrien —

Voilà un nom qui sonne bien et qui sent le terroir et l'humus. Il venait de la Beauce ou du comté de Labelle, et sa parole était chaude et vibrante. Il aimait la terre et les agriculteurs, ses frères, et s'intéressait à tous leurs problèmes. C'est lui qui s'employa à coloniser le district de St-Paul des Métis par les nôtres. C'était un homme de stature moyenne, aux épaules larges, au regard vif et au masque énergique — on sentait que ce qu'il voulait, il le voulait bien. Tout ce qu'il y avait d'agressif dans son tempérament était tempéré par une grande douceur qui en faisait un des hommes les plus influents de notre groupe. Il s'intéressait aux problèmes de l'éducation et à la politique qui en découlait. Dès qu'une élection se dessinait à l'horizon, il ne restait pas là impassible, attendant les événements. Il entrait dans la lutte et son esprit clair et précis avait vite fait d'élucider la question. Les chefs politiques prisaient fort ses conseils et le tenaient en haute estime. Je ne surprendrai personne en disant qu'il était un libéral éminent qui jouissait d'une haute considération et qui par ses attaches positives nous obtint bien des concessions.

* * *

Le Révérend Père Jan —

Bel homme bien planté, teint mat et cheveux noirs. On l'appelait entre nous le "beau ténébreux" parce qu'il était excellent psychologue et qu'il avait le don de démêler des situations tendues et d'amener la paix dans les ménages. Il était d'un commerce agréable et faisait la joie de nos réunions.

* * *

Le Révérend Père Beaudry —

Un jeune métis à l'allure athlétique qui venait d'être reçu prêtre et dont les parents demeuraient au Lac des Oeufs au nord-ouest de Morinville. Il était venu me chercher à Edmonton pour aller voir son père qui souffrait d'une grave maladie, compliquée par une pneumonie qui l'emporta en quelques jours. Toute la famille composée de plusieurs membres était venue de St-Boniface en charette traînée par des boeufs, une distance d'à peu près 1,000 milles pour prendre des homestead tout près du Lac des Oeufs, endroit très agréable l'été et très pittoresque. Patrice était un jeune prêtre intelligent qui parlait trois ou quatre langues et qui avait déjà la réputation d'être bon prédicateur dans sa langue natale, c'est-à-dire le "Cri". Nous devînmes bons amis. Il me fut d'un grand secours en me faisant connaître toutes les familles Métis de St-Albert et de Morinville, telles que les Hirondelle, les Bellerose, les Belcourt, les Brosseau, les Cunnigham et les Pagé qui étaient venus eux aussi en caravanne de St Boniface à St-Albert et Morinville.

C'étaient de beaux gaillards bien plantés au coeur joyeux et toujours prêts à rendre service. Patrice, le curé, fut l'âme de toute cette colonie et on le dépêchait ici et là pour rallier tous ces immigrants de Winnipeg vers une paroisse déjà organisée. Il fut l'aumônier de Jasper Park et de tous les employés des chemins de fer nationaux de Blue River jusqu'à Edmonton. Son entregent et son affabilité jointes aux plus belles qualités de l'esprit et du coeur l'imposèrent à toute cette population. Plus tard, pour calmer les esprits, on l'envoya à Duck Lake et Marcelin et là aussi, il fut un excellent ambassadeur de Dieu.

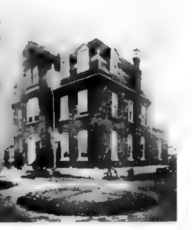
* * *

Monseigneur Ubald Langlois —

Charmant homme, très zélé, fin lettré, qui sortait encore tout chaud des serres du "Devoir" et dont le patriotisme, à l'exemple de l'abbé Groulx était confiné à la seule province de Québec. Ceci me semblait en opposition avec la foi du missionnaire, mais tout s'arrange, avec l'épiscopat le champ s'élargit les idées prennent de l'ampleur et on est agréablement surpris de la métamorphose qui s'opère sous nos yeux. C'est à quoi S. Paul s'était employé sur les routes poussiéreuses de l'Asie Mineure. J'eus beaucoup de plaisir à le voir et je regrettai vivement qu'il nous eût quittés si tôt.

* * *

En terminant ce petit sketch, quoique je me sois déjà exprimé au sujet de Nosseigneurs défunts Mgr Breynat et Mgr Trocellier, mon coeur éprouve le besoin de jeter une dernière pensée affectueuse à ces deux piliers du grand Nord. Comme je le disais au début de cet article "Ils furent le jour dont nous sommes la nuit."

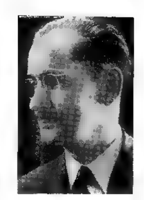


L'ancien presbytère

Groupe de première communion au temps du R.P. Cozanet

Alphonse Sylvestre

raconte . . .



Depuis le tout début de mon séjour à Edmonton, qui date de 1912, j'ai connu bon nombre d'anciens de la paroisse Saint-Joachim. Ces anciens sont presque tous disparus et l'on m'a demandé de rappeler le souvenir de quelques-uns d'entre eux. Plusieurs ont laissé leur marque dans la vie, tant civile que paroissiale, et tous étaient hautement estimés. Les incidents que je vais raconter, par leur pittoresque et leur originalité, permettront aux anciens de revivre les bons moments d'autrefois et aux plus jeunes de constater comment l'on savait alors prendre la vie par son beau côté.

Le premier type dont j'aimerais à rappeler le souvenir s'appelait Edmond Vendette. Edmond nous était arrivé juste après la première guerre et il était peintre de son métier. C'était tout un type: cheveux longs et grisonnants, toujours vêtu de couleur sombre, portait un large faux-col droit, avec cravate rouge; se donnait des airs de Sir Wilfrid Laurier et rien ne lui faisait autant plaisir que lorsque nous lui donnions ce sobriquet, pour le taquiner. Le dimanche à l'église Vendette avait tout un cérémonial bien à lui. Fidèle à assister à la grand'messe de 11 heures, il prenait place au premier banc, en face de l'autel de la Sainte-Vierge. Dès que la dernière cloche pour la Messe sonnait, il se levait, prenait un lampion devant lui, l'allumait, traversait majestueusement l'église dans toute sa largeur et allait déposer son lampion au pied de la statue du Sacré-Coeur, non sans avoir fait une très profonde génuflexion devant le Tabernacle. Il revenait à sa place de la même façon en balançant son grand chapelet au bout de son bras. Rien de surprenant que le curé d'alors crut devoir recommander un peu de discrétion avec les lampions, car la statue du Sacré-Coeur commençait à avoir les orteilles brûlées.

C'est ce même Vendette qui avait construit une maison de rapport, à laquelle il avait donné le nom "L'Angelus". Un jour, son curé lui demande pourquoi il avait choisi ce nom de préférence à tout autre. "Voici, mon Père", répondit Edmond, "je travaillais à construire mon block et tous les midis j'entendais sonner l'Angelus à Saint-Joachim. Il y avait longtemps que je cherchais un nom français à donner à ma maison et c'est alors que j'ai décidé de l'appeler "L'Angelus".

* * *

Vers 1890, arrivait à Edmonton, Monsieur Joseph H. Picard et quelques années plus tard, il ouvrait un grand magasin général, sous le nom de Larue et Picard. Entre autres distinctions, il avait été élu successivement conseiller du premier Conseil du village d'Edmonton, du premier Conseil de la ville d'Edmonton et du premier Conseil de la Cité d'Edmonton. Pendant plusieurs années il fut également président de la Commission des Ecoles Séparées. Animé d'une très grande générosité, Monsieur Picard avait offert à la cachette un tapis pour le sanctuaire de l'église Saint-Joachim. (ce tapis n'a été changé qu'en septembre dernier). Ce n'est que le Samedi-Saint, alors que l'on était à installer ce tapis, que le R.P. Leduc, alors curé, prit connaissance de ce magnifique cadeau. M. Picard lui ayant fait promettre de ne jamais mentionner son nom, le P. Leduc, aux Messes de Pâques, annonçait aux paroissiens le don

généreux qui avait été fait à la paroisse, puis il ajoutait avec un petit sourire de malice: "Il ne m'est pas permis de vous nommer le donateur, tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il est l'associé de Monsieur Larue."

* * *

Il arrivait assez souvent, en ce temps-là qu'un groupe de Canadiens se faisaient servir un petit Banquet à l'Hôtel Macdonald. Ces rencontres se faisaient ordinairement à l'occasion du départ de l'un des nôtres on lui souhaitait bon voyage ou on lui disait adieu, selon le cas. Monsieur Picard présidait toujours ces agapes. Ce jour-là, le dîner était offert à M. René LeMarchand qui se rendait en France pour y visiter sa famille. A son arrivée à l'Hôtel, M. LeMarchand nous apprend qu'il devait prendre son train immédiatement après le dîner et qu'à New-York, il n'aurait qu'une heure entre l'arrivée de son train et le départ de son bateau. Après le repas M. Picard invite plusieurs convives à prendre la parole. Comme il convenait, tous y allèrent de leur boniment sur la grandeur de la France, sur les souffrances de la France et sur notre très vive sympathie à l'égard de ce beau et grand pays. M. LeMarchand écoutait, visiblement ému; puis il se leva pour remercier avec chaleur tous ses bons amis. Mais les discours s'étaient tellement multipliés et allongés, que le héro de la fête manqua son train et par voie de conséquence, son bateau à New-York. On a toujours dit que le coup avait été monté par les amis Julien et Pigeon.

* * *

Un banquet de ce genre avait groupé de nombreux amis autour du Docteur Aristide Blais qui partait pour la guerre. Inutile de dire que nos meilleurs voeux de prompt et heureux retour l'accompagnaient. Deux ans plus tard, un autre Banquet soulignait le retour du Docteur Blais. Tous se sentaient fort gais. Monsieur Picard, notre président de toujours, se leva pour présenter les orateurs. Dans son introduction, il eut une distraction et dit: "Mes bien chers amis, nous sommes réunis ici ce soir pour fêter le retour du Docteur Blais, dont nous avons célébré le départ." Je dois ajouter que personne n'applaudit.

* * *

De Winnipeg, où il avait été attiré par Monseigneur Taché, nous arriva M. Georges Roy. Il avait été nommé par le gouvernement fédéral, registraire au Bureau des terres. En plus d'être un fonctionnaire modèle, Monsieur Roy était poète et musicien à ses heures. Un jour, il se rend chez Larue et Picard et demande à son grand ami, un complet. Après avoir fait son choix, il dit: "Ecoute Picard, je vais te payer ce complet avec un lot que j'ai ici en ville." Monsieur Picard lui demande où se trouve ce lot et ajoute, pour le taquiner: "Ce lot n'a pas la valeur de ce complet. Je vais dire ce que je vais faire: donne-moi ton lot et je vais te donner le veston et la veste." — "Tu ne voudrais tout de même pas que je me promène sur la Jasper, sans pantalon." A la suite de cette brève discussion, le marché fut conclu, M. Picard eut le lot et Roy le complet. Savez-vous de quel lot il s'agissait? Ni plus ni moins que de l'emplacement de l'édifice Birks, coin Jasper et 104e rue.

* * *

Comme bien d'autres, M. Antonio Prince était venu directement de la Province de Québec. Premier secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Albert et deuxième président de cette même Société à Edmonton. M. Prince, en plus d'être avocat, était un gai luron. Un beau jour, il était à l'Hôtel Queen's, alors propriété d'un M. Hétu, également paroissien de Saint-Joachim. Là, Prince rencontre Georges Gagnon de Saint-Albert et l'on décide d'aller rendre visite à Jos. Beauchamp, à l'Hôtel Commercial, à Strathcona, (Edmonton sud d'aujour d'hui). C'était en hiver; l'on embarque donc dans le traîneau de Gagnon, tiré par un cheval fringuant, comme on se faisait une gloire d'en posséder, dans ce temps-là. Or, en descendant la côte McDougall, voici que quelque chose se brise dans l'attelage, le traîneau glisse dans les jarrets du cheval qui prend l'épouvante. Antonio Prince voit venir la courbe, au bas de la côte et se tournant vers Gagnon, lui dit tout simplement: "Je donnerais $10.00 pour me voir débarqué d'ici!" Et Gagnon de répondre: "Garde ton argent, Antonio, tu vas débarquer pour rien, dans une minute." Et c'est ce qui arriva, mais malheureusement, Antonio Prince avait trois côtes cassées.

* * *

Un autre charmant garçon, ami de tout le monde, ce fut Auguste Galibois. Type nerveux, très instruit, charmant causeur, mais excessivement distrait. Lorsqu'on rencontrait Galibois sur la rue, il commençait à nous faire rire cinquante pieds avant de nous rejoindre et lorsque la jonction se faisait, il avait oublié que nous étions là.

Un de ses amis, étant de passage à Edmonton, s'était trouvé indisposé dans sa chambre d'hôtel. Il fit venir Galibois et lui demanda d'aller chercher le Docteur Blais: "Ecoute Galibois", lui dit-il, "va trouver le Docteur Blais et demande-lui de venir me voir immédiatement, car je suis bien malade. Et surtout, ne fais pas comme d'habitude: ne te trompe pas de direction." Galibois promet et s'en va en direction

du bureau du Docteur Blais et arrivé à l'édifice, il rencontre le Docteur qui en sortait. "Bonjour, Docteur Blais, il fait beau aujourd'hui" et l'on bavarde pendant quelques minutes. Le Docteur lui demande quelques renseignements sur sa comptabilité, car Galibois était son comptable. Puis l'on se sépare. Galibois monte au bureau et demande à la réceptionniste: "Le Docteur Blais est-il ici?" "Non, je regrette, il est parti, il y a environ deux minutes". Galibois s'excuse, retourne à l'hôtel où gisait son ami malade et lui dit: "C'est bien regrettable, je suis allé au bureau du Docteur Blais et il n'était pas là."

* * *

Je ne voudrais terminer cette série de tableaux sans évoquer la figure d'un paroissien modèle, je veux parler du Commandeur Henri Milton Martin.

Arrivé à Saint-Joachim en 1906, Monsieur Martin a rendu des services incalculables tant à sa paroisse, qu'à son diocèse et à la société civile. En voici une breve énumération: syndic du diocèse de Saint-Albert, de l'archidiocèse d'Edmonton et du vicariat du Mackenzie, président de l'Imprimerie "La Survivance" depuis sa fondation, administrateur public des successions dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, agent consulaire de Belgique durant de nombreuses années, seul Canadien français à avoir été élu président de la Chambre de Commerce d'Edmonton, échevin de la ville, Député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, président de la grande Campagne diocésaine de souscription. Ses états de service furent officiellement reconnus, et par l'Eglise qui le créa Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre et par un pays étranger, la Belgique, dont il reçut la décoration de l'Ordre de Léopold.

Le magnifique maître-autel de Saint-Joachim fut obtenu gracieusement par l'entremise de Monsieur Martin. Le généreux donateur, se méfiant sans doute de la discrétion de son curé, remit à Monsieur Martin l'argent nécessaire et lui fit promettre de ne jamais mentionner son nom. Monsieur Martin a tenu sa promesse et malgré les efforts réitérés de ses nombreux amis, il a toujours gardé son secret. Tout laisse prévoir qu'il l'emportera dans la tombe.

* * *

Je ne sais si ces quelques souvenirs vous ont plu. Pour ma part j'ai toujours beaucoup de plaisir à les évoquer et sans vouloir diminuer d'aucune façon la génération actuelle, je ne puis m'empêcher de constater, avec une certaine nostalgie, comme notre paroisse était alors riche en types pittoresques et originaux et combien il était agréable de côtoyer ces personnages chez qui un sens profond de l'humour s'alliait à une très grande charité.



En remémorant mes souvenirs d'enseignement à l'école Grandin d'Edmonton, je suis fière de signaler les noms de quelques-uns de mes anciens élèves de haute valeur morale: entre autres R.P. Robert Picard, s.j., R.P. Wilfrid Carrépy, s. André Miville Déchene, avocat distingué d'Edmonton, Jean Côté, des bureaux du C.N.R. de Montréal, Lucien Hétu, de l'Hôtel de ville de Montréal — et combien d'autres de la classe bilingue. — Et, je ne puis oublier un très brillant élève à qui j'ai enseigné le catéchisme et la grammaire: Monseigneur Roméo Ketchen.

V.P.B.

A l'occasion du Centième Anniversaire de la Fondation de la Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton, **Paul DELION, Consul de France pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest,** présente ses voeux tres respectueux aux Révérends Peres Oblats et les prie de croire à toute son admiration pour leur noble tâche.

Programme des Fêtes du Centenaire





Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.
Vicaire apostolique de Grouard
célébrant aux Fêtes liturgiques du Centenaire

Grandes lignes du programme

Jeudi, 3 décembre, à 4h. p.m.:
Grand'messe pour les écoliers

Samedi, 5 décembre, à 10h. a.m.:
Grand'messe pour les religieuses

Dimanche, 6 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe pontificale

Lundi, 7 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe solennelle pour les défunts de la paroisse

Mardi, 8 décembre,
à 10h. a.m. Messe solennelle du Centenaire
à 6h. p.m. Banquet du Centenaire à l'Auditorium du Jubilé
à 8h.30 p.m. Soirée-pageant du centenaire à l'Auditorium du Jubilé

Messes du Jubilé

Grand'messe pour écoliers, le jeudi 3 décembre, à 4h. p.m.
Célébrant: Mgr Emile Tessier, P.D., enfant de la paroisse
Prédicateur: R.P. M. Gothier, o.m.i., vicaire de la paroisse Saint-Joachim
Chant: Chorale des enfants

Grand'messe pour religieuses, le samedi 5 décembre, à 10h. a.m.
Célébrant: R.P. H. Fedand, o.m.i., vicaire de la paroisse Saint-Joachim
Prédicateur: R.P. F. Thibault, o.m.i., curé de la paroisse Saint-Joachim
Chant: Le commun: les Religieuses
propre: Soeurs de l'Assomption

MESSE PONTIFICALE, le 6 décembre, à 7h.30 p.m.
Célébrant: Mgr H. Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard,
Prêtre-Assistant: T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., Provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, ancien curé de la paroisse
Diacre d'honneur: R.P. Boucher, o.m.i., ancien curé de la paroisse
Sous-Diacre d'honneur: R.P. J. Patoine, o.m.i., ancien curé de la paroisse
Diacre d'office: R.P. Robert Picard, s.j., recteur du Scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal, enfant de la paroisse
Sous-Diacre d'Office: R.P. A. Kéroack, o.m.i., vicaire à Fort Frances, Ontario, enfant de la paroisse
Maître de Cérémonies: M. l'abbé C. Dozois, professeur au Séminaire Diocésain, enfant de la paroisse
Cérémoniaire: R.P. C. Frappier, o.m.i., vicaire à Bonnyville, ancien vicaire de la paroisse
Prône: R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé actuel, enfant de la paroisse
Prédicateur: Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard
Au Sanctuaire: Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, D.D. Archevêque d'Edmonton
Mgr Emile Tessier P.D., enfant de la paroisse
Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, enfant de la paroisse.
Chant: Chorale Saint Joachim.

MESSE SOLENNELLE DE REQUIEM,

le 7 décembre, à 7h.30 p.m.

Célébrant R.P A. Boucher, o.m.i.
Diacre: R.P A. Girard, o.m.i., curé de Meadow Lake, Sask., ancien vicaire de la paroisse
Sous-Diacre: R.P. C. Frappier, o.m.i.
Prédicateur Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.
Chant: Chorale du Collège St-Jean

MESSE SOLENNELLE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, le 8 décembre, à 10h. a.m.

Célébrant: T.R.P Guy Michaud, o.m.i., Provincial
Diacre: R.P C Labonté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.B., ancien curé de la paroisse
Sous-Diacre M. l'abbé C. Dozois
Prédicateur Son Exc. Mgr H Routhier, o.m.i.
Chant: Chorale du Couvent de l'Assomption

Banquet du Centenaire

Prière avant le repas
Son Exc. Mgr l'Archevêque
Santé à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII
Son Exc. Mgr l'Archevêque
Les invités à la table d'honneur
Me André M. Déchène, C.R.,
maître de cérémonies
Santé à la Reine
M. le Juge Charles-Edouard Gariépy
Clergé et vocations issues de la paroisse
Me André M Déchène, C.R.
Représentants des organisations paroissiales
Me André M. Déchène, C.R.
Quelques mots à l'adresse des pionniers
M. Maurice Lavallée
Nos pionniers
Me André M. Déchène, C.R.
Réponse au nom des pionniers
M. le Juge Charles-Edouard Gariépy
Présentation à Mgr l'Archevêque
M Alphonse Gallant, marguillier
Présentation au T.R.P Guy Michaud, o.m.i. provincial
Mme Alfred Dubord,
présidente des dames de Ste-Anne
Souvenirs
R.P Armand Boucher, o.m.i.,
doyen des anciens curés
Remerciements
R.P Fernand Thibault, o.m.i., curé
Prière d'action de grâces.

Soirée-pageant du Centenaire

Mardi, le 8 décembre, à 8h.30 p.m.

à l'Auditorium du Jubilé

— O Canada !

Présentation des invités d'honneur par Me André Déchène, C.R.

— Discours:

— Son Exc. Monseigneur J H MacDonald, Archevêque d'Edmonton

— L'Honorable J J Bowlen, lieutenant gouverneur de l'Alberta

Chants par la chorale de Saint-Joachim.

INTERMEDE

Pageant "Les cloches joyeuses"

Réalisateur et directeur artistique ..... Gérard Baril

Coordinateur ..... R.P H. Ferland, o.m.i.

Gérant de scène ..... R.P Mercure, o.m.i.

Ingénieur de sons ..... Laurier Leclair

Trame musicale ..... Gabriel Paradis

Jeux de lumière ..... Laurier Picard

Dessinateur ..... André Dumc

Maquillage ..... Conrad Cousineau

Maître costumier ..... Jacques Baril

La voix du narrateur ..... Maurice Lavallée

Les voix

Maurice Lavallée, Gabriel Paradis, Mme A Blain, Georges Lavallée, Marthe Dechesne, Marcel Lavallée, Nicole Cousineau, Jean-Pierre Pelletier, Lorraine LaBrie, R.P Maurice Goutier, o.m.i., Gérard Baril, Augustin Morin.

Hommages

Monsieur et Madame Richard C. Arcand
Monsieur et Madame Jean Aubert
Monsieur et Madame Léo Ayotte
Monsieur et Madame Ernest Bachand
Monsieur et Madame Gérard Baril
Monsieur et Madame Jacques J. Baril
Famille Josaphat Baril
Madame Annette L. Barry
Madame Ida Beauchamp
Madame L. E. Beauchamp
Monsieur Léon Béland
Monsieur et Madame Louis Bellard
Monsieur et Madame L. A. Blain
Monsieur le Sénateur
et Madame Aristide Blais
Monsieur et Madame Léon Blais
Docteur et Madame G. B. Boileau
Docteur et Madame Emile Boissonneault
Monsieur et Madame Lucien Boudreau
Monsieur et Madame William P. Bougie
Docteur et Madame Joseph Boulanger
Monsieur Henri Bouvier
Monsieur et Madame Edmond Brassard
Monsieur et Madame Alphonse Brissette
Monsieur Francis E. Brissette
Monsieur et Madame A. Brodeur
Monsieur et Madame Arthur I. Cantin
Monsieur et Madame Henri Champagne
Mademoiselle Elise A. Chartrand
Monsieur et Madame E. H. Chartrand
Madame Emma Châtain
Monsieur et Madame Paul Châtain
Monsieur et Madame Urgel Choinière
Madame Agnes Cormack
Madame J. N. Côté
Monsieur et Madame Conrad Cousineau
Monsieur et Madame A. Crévolin
Mademoiselle Paulette Crévolin
Monsieur et Madame Robert Croteau
Monsieur et Madame André Déchène
Monsieur J. Aimé Déry
Monsieur et Madame Gilbert P. Despins
Monsieur et Madame Louis Desrochers
Monsieur et Madame J. Edmond Dozois
Monsieur et Madame Alfred Dubord
Madame Lucien Dubuc
Monsieur et Madame G. A. Duey
Madame Diana Dumas
Monsieur et Madame Emilien Dupuis
Monsieur George Ethier
Monsieur et Madame J. M. Fontaine
Monsieur et Madame Tharcis Forestier
Monsieur et Madame Charles Fournel
Monsieur et Madame Bernardin Gagnon
Madame Blandine Gagnon
Monsieur et Madame Emmanuel J. Gallant
Monsieur et Madame G. Gauthier
Monsieur et Madame A. Gauvreau
Monsieur et Madame Albert Giguere
Monsieur et Madame J. T. Giroux

Madame Laura Goulet
Monsieur et Madame Ernest Gourdine
Monsieur et Madame Victor Gravel
Monsieur Ferdinand Groleau
Monsieur et Madame Théodore Groleau
Monsieur et Madame Edgar Guimont
Docteur et Madame Paul Hervieux
Mademoiselle Yvette Jauron
Monsieur et Madame A. J. Kéroack
Monsieur et Madame Joseph Aquila Lambert
Monsieur et Madame Arthur Landry
Mademoiselle Yvonne Lapointe
Monsieur et Madame Wilfrid Larose
Mademoiselle Carmelle Latour
Monsieur et Madame Joseph Latour
Monsieur et Madame Maurice Lavallée
Madame Lucie LeClair
Docteur et Madame Charles Lefebvre
Monsieur et Madame Wilfrid Legris
Monsieur et Madame Georges Lemoine
Mademoiselle Marcelline Lemoine
Monsieur et Madame Lucien Létourneau
Monsieur et Madame Paul Mahé
et Mademoiselle Pauline
Monsieur H. Milton Martin
Madame Alice Maze
Mademoiselle Bérangère Mercier
Monsieur et Madame Joseph A. Mercier
Monsieur Paul Mercier
Monsieur et Madame P. C. Milot
Monsieur et Madame Paul-Emile Monast
Docteur et Madame J. P. Moreau
Mademoiselle Geneviève Moreau
Madame Mary E. Moreau
Monsieur et Madame André Morin
Monsieur et Madame Augustin Morin
Monsieur et Madame François Morin
Monsieur et Madame Laurent Morin et famille
Mademoiselle Reine Morin
Docteur et Madame L. P. Mousseau
Monsieur et Madame W. J. McGinnis
Monsieur et Madame Lucien Nadon
Monsieur et Madame Louis Normandeau
Monsieur et Madame Gabriel Paradis
Madame Antoinette Patenaude
Monsieur et Madame J. Roland Patenaude
Monsieur et Madame Sylvio Pelletier
Madame Gédéon Pepin
Monsieur et Madame Eloi Petrin
Madame Paul E. Poirier
Monsieur et Madame L. A. Préfontaine
Monsieur et Madame Maurice Préfontaine
Monsieur Louis Prince
Monsieur et Madame Louis Protti
Monsieur et Madame J. P. Rioux
Madame Alice Robitaille
Madame Girardine Rodberg (Roy)
Monsieur et Madame Jean Paul Roy
Monsieur et Madame Rosaire Sabourin
Monsieur et Madame P. E. Séguin
Monsieur et Madame Alphonse Sylvestre
Monsieur et Madame Joseph St-Martin
(née Julienne LeVasseur)
Monsieur et Madame Joseph Arsène Therrien
Madame G. A. Thibault
Monsieur et Madame A. Touchette
Madame Alfred Touges
Docteur H. M. Toupin
Monsieur et Madame Irénée Turcotte
Monsieur et Madame J. Albert Turgeon
Monsieur et Madame Pierre Vettorel
Monsieur et Madame Omer Villeneuve
Mademoiselle Gisèle Vir

CHALEUREUSES FELICITATIONS

M. LUCIEN MAYNARD

avocat

Maynard Saks Campbell & Dimos

Tél. GA 4-2982

501 édifice Agency — Edmonton

NOS FELICITATIONS

ET MEILLEURS VOEUX

LA PAROISSE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Lamoureux — Alberta

LA PAROISSE ST-VITAL

DE BEAUMONT

présente respectueusement ses hommages

À LA PAROISSE ST JOACHIM

LES SOEURS ADORATRICES

DU PRECIEUX-SANG

présentent leurs félicitations

et voeux les plus sincères

aux Pères Oblats de Marie Immaculée

et à la paroisse Saint-Joachim

MEILLEURS VOEUX

LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

Morinville — Alberta

Chaleureuses félicitations

à la paroisse pionnière

et aux Pères Oblats de Marie Immaculée

MIEL ALTA-SWEET

Tel GA 2-6907

10971 102 rue — Edmonton

NOS VOEUX LES PLUS SINCERES

LA PAROISSE-ST-EMILE

Legal — Alberta

Edmonton's most trusted name in
DRY CLEANING
and
SHIRT SERVICE



142nd St & 111th Ave.—Phone GLendale 5-4115



Un modèle des fameuses orgues Wurlitzer

Chaleureuse félicitations et remerciements

à la Paroisse Saint-Joachim

et aux Pères Oblats de Marie-Immaculée

qui depuis un siècle la desservent

PEPIN & FILS

11231 avenue Jasper Tél. GA 2-5416

LA PAROISSE-CATHEDRALE SAINT JOSEPH

présente ses félicitations à Saint Joachim

et ses hommages aux Révérends Pères Oblats

qui de 1859 à 1925

ont posé les solides fondements

de cette paroisse-cathédrale

Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, D.D.
Archevêque d'Edmonton

Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan
Archevêque coadjuteur d'Edmonton

Monseigneur Joseph M. Malone, P.D., curé

Messieurs les abbés Ronald Dobbin et John Nowakewski, vicaires

La Caisse Populaire

Saint-Joachim

HOMMAGES

aux Révérends Pères Oblats

et aux paroissiens

de Saint-Joachim

à l'occasion du

CENTENAIRE



A titre de Maire de la ville d'Edmonton il me fait plaisir de présenter les meilleurs voeux et les sinceres félicitations de mes concitoyens aux fideles de la paroisse Saint Joachim à l'occasion du Centieme Anniversaire de sa fondation

C'est un évènement tres memorable pour les Peres Oblats qui s'y sont dévoués depuis les tout débuts. Construite en 1859, dans le Fort Edmonton, il y a cent ans, cette paroisse reculait ainsi les frontières de la sauvagerie et devenait la Mère de toutes les paroisses de l'Alberta

Nous devons conserver le souvenir de ces grands pionniers et de la vie spirituelle qu'ils ont semée Puissent les paroissiens d'aujourd'hui demeurer fidèles a cette grande tradition.

Elmer E. Roper
Maire

Vous n'aurez pas de maux de tête

avec des dettes

si vous achetez économiquement

chez

ARMY & NAVY

Vous trouverez tout ce qu'il faut pour équiper votre famille des pieds à la tête

Nous achetons comptant et nous vendons comptant

Voilà pourquoi vous payez moins cher que nulle part ailleurs

Army & Navy Department Stores Ltd.

97e rue et 103e avenue

82e avenue et 104e rue

Hommages à la Paroisse Saint-Joachim et aux Révérends Peres Oblats

DE LA PAROISSE DE SAINT-GUY

Joachim Campagna, o.m.i., curé

Guy Alberta

LES FIDELES COMPAGNES DE JESUS

et leurs élèves

sont heureux d'offrir leurs sincères félicitations

à la Paroisse Saint Joachim


PRINTERS
PUBLISHERS
EDITEURS
IMPRIMEURS



Les Soeurs Grises de la Charité
du Foyer Youville
et de l'Hôpital Général

s'unissent pour présenter leurs gracieux hommages
aux Révérends Pères Oblats et
aux fidèles de la Paroisse Saint-Joachim
à l'occasion de ce glorieux Centenaire.
Elles se souviennent avec émotion
du dévouement inlassable que les pères
ont toujours manifesté aux religieuses
et aux patients de leurs Institutions
ainsi que du profond respect
dont les paroissiens les ont toujours entourées

à l'occasion de son centenaire

LA CATHEDRALE SAINT-PAUL

de Saint-Paul, Alberta

présente ses meilleurs voeux

a la paroisse Saint-Joachim

a l'occasion de son centenaire

La cathédrale Saint-Josaphat

paroisse catholique du rit grec

présente ses meilleurs souhaits

et félicitations

à la Paroisse St-Joachim

à l'occasion de son centenaire

HOMMAGES

de

FITZGERALD PLUMBING LTD.

Tél. GA 2-1470

9550 avenue Jasper — Edmonton

MOMMAGES

de

H. MILTON MARTIN

Immeubles et assurances de toutes sortes

721 édifice Tegler — Tél. GA 2-4344

Adrien Blais

gérant, département des assurances

Tél. rés. GA 2-7610 — Edmonton, Alta.

VOEUX SINCERES

LES SOEURS DE LA CHARITE D'HALIFAX

Couvent de St-Vincent

11229 - 100 avenue

Couvent de St-André

12806 - 113 avenue

HOMMAGES RESPECTUEUX

LES SOEURS DE SERVICE

9919 - 105 rue 11837 - 85 rue

Edmonton

AVEC NOS MEILLEURS VOEUX

F.J. TONKIN & CIE LTEE

Tél. GA 2-8994

11219 avenue Jasper — Edmonton

HOMMAGES

Dr PAUL HERVIEUX

Tél. HU 8-1068

10104 - 124 rue — Edmonton

FELICITATIONS CORDIALES

BROWN FRUIT

Tél. GA 2-5665

10255 105 rue — Edmonton

CORDIALES FELICITATIONS

CAPITAL CITY BAKERY

Tél. GA 2-4344

10822 - 95 rue — Edmonton

FELICITATIONS
A L'OCCASION DU CENTENAIRE

MELTON REAL ESTATE
Hudson Bay Reserve Branch

Tél. GA 4-4101

11255 avenue Jasper — Edmonton

HOMMAGES
de
LA PAROISSE ST-EDOUARD
et du curé
M. l'abbé Charles-Henri Bérubé

MEILLEURS VOEUX
ET ADMIRATION

Dr L. P MOUSSEAU

Tél. HU 8-4577

107 édifice Lemarchand — Edmonton

AVEC NOS MEILLEURS VOEUX

ALBERTA BEDDING CO.

Tél. HU 8-6780

11402 - 120 rue — Edmonton

CHALEUREUSES FELICITATIONS

Dr G. R. BOILEAU

Tél. GA 4-3636

101 édifice Northgate — Edmonton

HOMMAGES D'UN PAROISSIEN

ANDY'S SHELL SERVICE
A. Lachambre, prop.

Tél. GA 2-8713

10625 - 104 avenue — Edmonton

RESPECTUEUSES FELICITATIONS

McCUAIG, McCUAIG, DESROCHERS,
BECKINGHAM & McDONALD

Tél. GA 4-0378

716 édifice McLeod — Edmonton

HEUREUX SOUVENIRS
ET SALUTATIONS

L'ALLIANCE FRANÇAISE
D'EDMONTON

HOMMAGES SINCÈRES

HOTEL JASPER

Louis Belland, Gérant

158 rue sur la route Stony Plain

Tél HU 9-1906

Les Soeurs de Ste-Croix

et des Sept Douleurs

offrent leurs hommages

et félicitations aux pionniers,

anciens curés et vicaires

de St-Joachim

La Paroisse St-Jean l'Evangéliste

à Edmonton

offre ses meilleurs voeux

à la paroisse pionnière

de l'Alberta

CORDIALE FELICITATIONS

A LA PAROISSE

UNITED TAXI CABS LTD.

GA 4-5151 GA 4-1121

Félicitations

à l'occasion du centenaire

de la paroisse pionnière

de l'Alberta

de la part du

COLLEGE ST-JOSEPH

UNIVERSITE DE L'ALBERTA

FELICITATIONS ET VOEUX

PAROISSE ST-LOUIS

Les Pères Oblats

R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé

R.P. P.-C. Frappier, o.m.i., vicaire

Bonnyville Alberta

Respectueux hommages

aux Révérend Pères Oblats,

qui depuis un siècle,

dans la paroisse St-Joachim,

se sont donnés tout entiers à une tâche

dont ils savent encore le prix

et qu'ils aiment

L'Association

des Educateurs bilingues

de l'Alberta

FELICITATIONS

POUR LE CENTENAIRE

DE LA PAROISSE ST JOACHIM

Les Filles de Jésus

de l'Alberta

MORIN FRERES

Entrepreneurs en construction

Présentent respectueusement

leurs hommages

à la paroisse pionnière de l'Alberta

Tél. CA 2-8773

10042 - 109e rue Edmonton

SOUHAITS DE BONNE FETE

et

MEILLEURS VOEUX

COLLEGE ST-JEAN

8406 - 91e rue Edmonton

A la paroisse pionnière de l'Alberta

chaleureuses félicitations

et meilleurs voeux

GAINERS LIMITED

qualité supérieure depuis plus de 50 ans

Hommages sincères

à la

Paroisse St-Joachim

et aux

Révérends Pères Oblats

Pazder Art Engraving Ltd.

Tél CA 2-1212

9737 - 109e rue Edmonton

Les membres de l'Exécutif central
de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

présentent aux pasteurs et aux fideles de la paroisse Saint Joachim
leurs respectueux hommages
en cette année du Centenaire

Ils les prient également d'accepter l'expression de leur plus sincère reconnaissance
pour l'intérêt et le dévouement inlassables que l'Association a toujours trouvés
à la paroisse-mère de l'Archidiocèse

Les membres du cercle "Edmonton" de l'ACFA

se joignent aux pasteurs et aux fidèles de la paroisse-mère Saint-Joachim

pour remercier la Divine Providence des grâces sans nombre

reçues au cours de ce dernier siècle

VOEUX SINCERES

FLOORCRAFT (ALTA) LTD.

Meilleur tapis Broadloom et meubles modernes du style Suédois et autres accessoires

10830 - 82 avenue Tél. GE 3-3620

FELICITATIONS ET REMERCIEMENTS

SERVICE DRUGS LTD.

Prescriptions remplies rapidement

GA 2-6253

11213 avenue Jasper Edmonton

HOMMAGES

BERUBE'S CAR WASH

Sur chaque lavage,
épargnez 5¢ pour chaque gallon d'essence
que vous achetez ici.

Victor Bérubé, gérant

10118 82 avenue Tél. GE 3-6655

FELICITATIONS CHALEUREUSES

C.R. FROST CO. LTD.

Plombage, chauffage et ventilation

10727 - 124 rue Tel. HU 8-1166

Edmonton HU 8-7091

NOS FELICITATIONS
ET NOS MEILLEURS SOUHAITS

CAPITOL CLEANERS & LAUNDRY LTD.

Edmonton Tél. GA 2-4175

RESPECTUEUSES FELICITATIONS

H. KELLY CO. LTD.

Plombage, chauffage
et installation des tuyaux de gaz

9023 - 111 avenue GA 4-8144

HOMMAGES

THE ATLAS BOOK BINDERY

Reliure, réglage, livres à feuilles mobiles,
lettrage en or.

10625 - 95 rue Tél. bureau — GA 2-8004

Edmonton rés.—GL 5-2340

MEILLEURS VOEUX ET ADMIRATION

CATHOLIC INFORMATION CENTRE

10012 - 102 avenue GA 4-2295

HEUREUX SOUVENIRS ET SALUTATIONS

Dr CHARLES LEFEBVRE
Médecin
et spécialiste des maladies internes

Tél. HU 8-5982

106 édifice Lemarchand — Edmonton

VOEUX SINCERES

DOUCET BROS. LTD.
Creusage et nivellement
Estimés sur demande

Tél GR 7-5181

7340 Santa Rosa Road — Edmonton

VOEUX SINCERES

ROLLAND LEFEBVRE
Bijoutier
aussi service complet pour razoires électriques

10030 - 101A avenue — GA 4-4618

RESPECTUEUSES FELICITATIONS

MUTUAL REALTY CO.
11037 - 95 rue

M. Lucien Lorieau

13120 120 avenue — Edmonton

MEILLEURS VOEUX

JOHN'S HAT SHOP

Spécialité: chapeaux et chemises

10752 avenue Jasper — Edmonton

AVEC MES VOEUX RESPECTUEUX

M. LIONEL TELLIER
avocat

Tél. GA 2-1420

431 édifice Tegler — Edmonton

HOMMAGES

de

FERD NADON

Bijoutier — Horloger

Tél. GA 2-5651

10115 - 102 rue — Edmonton

HEUREUX SOUVENIRS
ET SALUTATIONS

MARCEL LAMBERT, M.P.
avocat

Etude Lindsay Emery Jamieson
Chipman Sinclair Lambert

Tél. GA 4-2161

201 édifice Banque Impériale — Edmonton

HOMMAGES

de

ANDRE DECHENE, C.R.
avocat

Tél. GA 2-1151
10048 - 101A avenue Edmonton

Hommages à la Paroisse
à l'occasion de son centenaire

Dr H. M. TOUPIN

Tél. HU 8-7454
117 édifice Lemarchand Edmonton

VOEUX SINCERES

Dr R. H. BLAQUIERE
Dentiste

Tel GA 2-6475

300 édifice Birks Edmonton

HOMMAGES

Dr J. P. MOREAU
M.D., M.L.C.C., FRCS(c)
Orthopédiste

Tél bureau HU 8-5235 — rés. GA 4-1768
104 édifice Lemarchand Edmonton

FELICITATIONS

Dr A. CLERMONT
Dentiste

Tél. GA 2-5838

230 édifice Birks Edmonton

Chaleureuses félicitations
à la paroisse et aux paroissiens
à l'occasion du Centenaire

Dr JOSEPH BOULANGER
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.

Tél. GA 2-2009
édifice Boulanger Edmonton

FELICITATIONS ET REMERCIEMENTS

CORNER DRUG STORES

d'Edmonton

Hommages

à la Paroisse St-Joachim

à l'occasion de son Centenaire

PALM DAIRIES

HOMMAGES DE

LA PAROISSE SAINT-PIE X

13072 Sherbrooke avenue Edmonton

HOMMAGES ET FELICITATIONS

LA PAROISSE DE L'ASSOMPTION

9040 - 95 avenue Edmonton

FELICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX

de la

PAROISSE DU SAINT-ROSAIRE

11485 - 106e rue Edmonton

MEILLEURS VOEUX

LA PAROISSE STE-AGNES

6203 - 109 rue Edmonton

AVEC NOS MEILLEURS VOEUX

LA PAROISSE STE-ANNE

10208 - 153 rue Jasper Place

HOMMAGES RESPECTUEUX

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION

d'Edmonton

CORDIALES FELICITATIONS

LES SOEURS URSULINES DE JESUS

10647 - 81 rue Edmonton

Cordiales félicitations
à l'occasion de votre centenaire

LA PAROISSE

de

L'IMMACULEE-CONCEPTION

10830 - 96 rue Edmonton

LA PAROISSE

DU COEUR IMMACULE DE MARIE

9805 - 76 avenue

présente ses meilleurs voeux

LES SOEURS DE MISERICORDE

DE L'ALBERTA

présentent à la Paroisse St-Joachim

leurs chaleureuses félicitations

à l'occasion de son centenaire.

Nos félicitations

et nos meilleurs souhaits

LA PAROISSE ST MICHAEL

7625 - 101 avenue Edmonton

LA PAROISSE ST-FRANÇOIS

6670 - 129 avenue

présente respectueusement

SES MEILLEURS VOEUX

a la Paroisse pionnière de l'Alberta

ST-JOACHIM.

LE COLLEGE ST-ANTOINE

129 avenue - 68 rue

présente ses meilleurs voeux

Félicitations sincères

à la Paroisse

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE LTD.

10018 - 109 rue Tél. GA 2-5914

HOMMAGES

ET VOEUX SINCERES

LES SOEURS DE LA PROVIDENCE

DE KINGSTON

Hôpital St-Joseph

à Edmonton

FELICITATIONS

M. ROBERT CROTEAU

Directeur de Omega Natural Gas Co. Ltd.

207 édifice Bentall Edmonton

NOS MEILLEURS VOEUX

ET HOMMAGES

LA PAROISSE ST-ALPHONSE

11828 - 85 rue Edmonton

LES SOEURS DE LA PROVIDENCE
DE ST-VINCENT DE PAUL
DU ROSARY HALL

9947 104 rue, Edmonton,

présentent leurs chaleureuses félicitations

VOEUX SINCERES

FOREST CONSTRUCTION

Tel. HO 6-2887

9255 - 93 rue Edmonton

MEILLEURS VOEUX ET FELICITATIONS

PAROISSE SACRE-COEUR

10821 - 96 rue Edmonton

HOMMAGES

A LA PAROISSE ST-JOACHIM

J. O. PILON

Agent d'assurance

104 édifice Commercial Edmonton

Nos félicitations

et meilleurs souhaits

LA PAROISSE ST-ANDRE

11113 route de St-Albert Edmonton

CORDIALES FELICITATIONS

M. LEO AYOTTE

Comptable

10042 - 109e rue Edmonton

HOMMAGES ET FELICITATIONS
a la
PAROISSE ST-JOACHIM
de la
PAROISSE ST-EDMOND
Edmonton
Révérend W. A. Reynolds, curé